

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie

Département d'Architecture



**Thème : *L'HABITAT COLLECTIF COLONIAL ENTRE
ESPACE CONÇU (PENSE) ET ESPACE HABITE (VECU)*
*Cas de la Cité Amimoune à Bejaïa***

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture
« Architecture, ville et territoire »

Préparé par :

MrCHEBALLAH Farid

MrSADAOUI Karim

Encadré Par :

Mr MERZEGAbdelkader

Année Universitaire

2013 - 2014

SOMMAIRE

Introduction générale.....	1
Problématique.....	1
hypothèse(s).....	2
Démarche méthodologique.....	2
Chapitre 01: Fondements théoriques	
1. Introduction	5
2. Naissance de la notion d’habitat collectif et grand ensemble	5
3. Essaie de définition	6
3-1- Habitat collectif.....	6
3-2- Logement social.....	6
3-3- Grand ensemble.....	6
4. Habitat collectif social et grand ensemble en Algérie (époque coloniale).....	7
5. Les grands ensembles : d’une idéologie à une réalité.....	8
5-1- Genèse du mouvement moderne	8
5-2- Intention du mouvement moderne	8
5-2-1- Ecole corbuséenne	8
5-2-2- Ecole Bauhaus.....	8
5-2-3- La charte d’Athènes	9
5-2-4- La vision du Team 10.....	11
5-2-5- Etude de l’exemple de la cite Siemensstadt a Berlin	12
5-3- La réponse du mouvement moderne a la crise de l’habitat	14
6. Théorie du mouvement moderne en Algérie.....	15
6-1- Etude d’exemple du complexe de la montagne (Roland Simounet).....	16
6-2- Etude d’exemple de Djenane el Hassan (Roland Simounet).....	18

Chapitre 02: Phase analytique

Introduction	21
1. Le pensé et le vécu, deux phases du projet entre contradiction et adaptation.....	21
2. Constat sur des exemples de l’habitat collectif réalisé dans ce courant moderniste...	21
3. Présentation du cas d’exemple (cité Amimoune).....	22
3.1. Présentation de l’architecte.....	22
3.2 Intention de l’architecte en vers cette réalisation.....	22
3.3 Choix du site.....	23
4 Etude analytique de la conception.....	27
4.1 La situation du site.....	27
4.2 Composition et disposition des espaces du la cité Amimoune.....	27
4.3 Organisation spatiale et composition des cellules.....	30
4.4 Lecture des façades.....	31
5 Constat sur terrain.....	33
6 Conclusion (Croisement des constats sur terrain et des constats sur les exemples et les fondements théoriques).....	41
7Conclusion générale.....	43
Liste des figures, tableaux et graphes.....	45
Bibliographie.....	49
Annexe.....	51

Remerciements :

Nous remercions Dieu tout puissant pour son aide et sa bienveillance durant toute notre vie, ce qui nous a permis d'en arriver là où nous en sommes aujourd'hui.

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre encadreur : Mr Abdelkader MERZEG, pour ses conseils avisés, sa compréhension et sa patience.

Sans oublier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire en l'occurrence les habitants de la cité Amimoune.

Farid & Karim

Introduction

De 1830 à nos jours, confronté aux nouvelles données socio-économiques, l'habitat en Algérie a connu de nombreuses mutations chacune apportant avec elle les spécificités architecturales et sociales de son époque. Après l'indépendance on assiste à des mouvements massifs d'immigration vers les villes, la proportion de population urbaine s'est considérablement accrue, en effet, la croissance urbaine étant due pour l'essentiel à l'exode rural, ce dernier ne cesse d'alimenter la crise de logement.

Cependant, depuis quelques années, l'Algérie ne cesse de produire des efforts considérables pour endiguer cette crise et procurer des logements décents à sa population, notamment avec les ambitieux plans quinquennaux 2005-2009 et 2010-2014.

Mais, malheureusement, ces efforts se sont limités au plan quantitatif, la production de l'habitat social collectif en Algérie qui a réellement connu une nette amélioration, elle semble cependant buter sur le plan qualitatif, qui reste un point négatif pas encore éludé.

Problématique générale

L'habitat social collectif en Algérie est malade de son architecture. Ses conséquences négatives sur l'homogénéité et la cohérence du tissu urbain, les problèmes de l'exclusion et de la ségrégation spatiale et sociale, les problèmes liés à l'insécurité, au vandalisme et aux incivilités de toutes sortes. Cette crise de qualité engendrée probablement par la crise quantitative, l'absence d'un cachet architectural, le manque de références architecturales...etc., sont à l'origine de ce marasme architectural.

Après un demi-siècle d'indépendance et une multitude d'expérience pour éradiquer la crise de l'habitat en Algérie, le problème persiste encore et occupe toujours le devant de la scène. Alors, la question qui revient est la suivante :

- **Pourquoi, en Algérie, après tant d'expérience et de réalisations dans le domaine de l'habitat social collectif, on n'arrive pas à produire une architecture de qualité ?**

Problématique spécifique

L'Algérie, de par sa longue histoire recèle d'un patrimoine architectural très riche, patrimoine qui, malheureusement, n'est pas pris en considération en tant que référent pour les nouvelles productions. Justement, dans le cas précis de l'habitat social collectif, la période coloniale, notamment celle de l'après 2^e guerre mondiale, est très riche en production dans ce domaine.

En effet, la question du patrimoine notamment le patrimoine colonial est souvent posé uniquement en termes de préservation de l'héritage. Poser la question en termes d'enrichissement, qui implique sauvegarde, valorisation et production, dans une perspective durable, peut-être plus réaliste et plus productif. Justement, cet habitat, produit dans des circonstances bien particulières (Plan de Constantine et guerre d'indépendance) a été produit, d'une certaine manière, afin de se réconcilier avec le peuple algérien et l'éloigner de la révolution. Mais, ce qu'il faut retenir de cette expérience, c'est la qualité et l'expérience professionnelle des concepteurs qui ont participé à ce projet ; architectes adeptes de l'Architecture Moderne et disciples de Le Corbusier ; qui ont trouvé un terrain

d'expérimentation pour leur idées tels que Fernand Pouillon, Roland Simounet, Luis Miquel, Jean de Maisonseul et bien d'autres. De ce constat, la question qui nous vient à l'esprit est :

- **L'habitat social de la période coloniale notamment celui produit après la 2^e guerre mondiale ne pourrait-il pas présenter quelques éléments de qualité comme référence aux productions actuelles en termes d'habitat social collectif ?**

Hypothèses

L'architecture produite lors du Plan de Constantine a été réalisée suivant les principes de la Charte d'Athènes et de l'Architecture Moderne qui prônait que Le **soleil**, la **verdure** et l'**espace** sont les trois matériaux de l'urbanisme. Le Corbusier définit la notion "**Habiter**" comme « **lenoyau initial** de l'urbanisme »¹, dire l'importance accordée à l'habitat par ce mouvement.

Dans cette optique, nous considérons que cet héritage mérite d'être exploré, analysé et examiné afin d'en tirer les enseignements qui pourront nous servir actuellement. Mais, avant de donner un jugement et pour une meilleure vérification nous considérons que l'examen de la réception par les habitants de ces projets de par leur vécu est une étape incontournable dans ce dessein.

Pour cela nous posons l'hypothèse suivante :

- **Les intentions des architectes qui ont conçu l'habitat social collectif de l'époque coloniale ont un impact positif sur le vécu des habitants qui perdurent jusqu'à aujourd'hui.**

Démarche méthodologique

Afin de vérifier notre hypothèse, nous allons procéder par une méthode analytique qui se répartira globalement sur deux parties :

Une première qui aura un caractère historique et théorique qui nous servira à dégager les principes et intentions (**pensé**) des architectes de ces projets d'habitat social collectif de l'époque coloniale.

Une deuxième étape qui sera analytique et pratique concernera un cas d'étude, en l'occurrence « la cité Amimoune à Béjaïa » qui permettra à partir d'une analyse typologique et architecturale de reconnaître le style de l'époque étudiée, ensuite une enquête in situ nous donnera les éléments nécessaires pour vérifier la qualité des espaces **vécus** par les habitants actuels de la cité.

Nous résumons la méthode suivie par les points suivants :

1. Dégager les principes utilisés dans l'architecture de l'habitat collectif coloniale en Algérie en se référant aux:
 - principes de la Charte d'Athènes et du Mouvement Moderne

¹ Le Corbusier, "La Chartes d'Athènes", 1^{ère} éd. Plan, Paris, 1943, Nouv. Ed. Le Seuil, Paris (1971)

- les apports du Groupe d'Alger sur le Mouvement Moderne, CIAM9
 - les exemples déjà réalisés dans ce mouvement moderne
2. Etudier l'espace conçu et son usage (vécu) l'utilisation exacte de ces logements :
 - Etudier les plans du cas d'étude
 - Enquête in situ
 3. Croiser les deux aspects (pensé et vécu)
 4. Conclusion (tirer les points positifs à utiliser ou à renforcer et les points négatifs à éviter)

Chapitre 1

FONDEMENTS THEORIQUES
A LA RECHERCHE DU PENSÉ

1. Introduction

Avant de vérifier notre hypothèse, et pour mieux comprendre notre sujet d'études nous devons passer par un historique du logement social collectif. En effet, la réflexion sur le logement social naît avec l'industrialisation et l'urbanisation massives du 19ème siècle. L'habitat collectif a connu à travers l'histoire de multiples transformations dictées par plusieurs facteurs endogènes et exogènes que les situations socioéconomiques et politiques ont influés.

En Algérie et après des phases successives de domination, l'architecture de l'habitat sociale collectif est plus emprunte de l'architecture fonctionnaliste du XXème siècle que de l'architecture traditionnelle. En Algérie, le modèle importé par l'adoption des grands ensembles reproduit le même type de logements standardisés. Certes, les raisons de cette politique peuvent, en partie, s'expliquer par les conjonctures du moment : reconstruction d'un pays à peine sortie d'une très longue colonisation, crise du logement, exode rural très important, taux démographique galopant, absence de moyens techniques et de personnels qualifiés...

Afin de mieux comprendre ces transformations nous devons revenir sur l'histoire de l'habitat collectif, son évolution et son développement.

2. Naissance de la notion l'habitat social collectif et Grand Ensemble

Les premières expériences concernant « le logement social » en Europe, sont effectuées en Ecosse, puis en Belgique et au Danemark durant les années 1820-1887 ; de cette expérience émergent deux manières de concevoir le logement social ; le premier courant, représenté par la France considère que l'avenir se trouve dans l'habitat sous forme d'immeubles collectifs ; l'autre courant représenté par la Grande-Bretagne insiste sur les avantages du logement individuel et l'accession à la propriété dans des logements de type pavillonnaire .

Des travaux de recherche sont menés par **Raymond Unwin** ; dans sa conception d'un logement social mieux adapté aux besoins de la Grande-Bretagne, celui-ci accorde une importance particulière à la standardisation.

Les architectes de Mouvement Moderne vont reprendre les recherches des utopistes tels que **Ledoux** et **Boullée** et essayeront de reproduire leurs idées qui ont été rejeté auparavant. L'application la plus rapprochée du phalanstère entreprise par **J.B. Godin** à Guise (1871), concrétisée dans le 'familistère' où est expérimentée pour la première fois l'idée de logement social.

L'apparition des Grands Ensembles est liée aux transformations qui ont touché en profondeur la ville et la société qui y vivait et dont les origines remontent à l'évolution de la ville dans le temps. De ce fait, les chercheurs s'accordent à les situer dans les différentes phases de la mutation de la ville Industrielle, ils sont le résultat d'une multitude de courants, non seulement de ceux qui ont contribué à la définition du logement social à partir des cités ouvrières construites dès le milieu du XIX e siècle, mais aussi de ceux qui ont préconisé de nouvelles fondations urbaines en s'appuyant sur une esthétique architecturale adaptée au logement du plus grand nombre.

L'expression « Grand ensemble » apparut en 1935 sous le plume de l'urbaniste **MauriceRotival** qui visait à moderniser la banlieue et lutter contre la lèpre pavillonnaire². Du point de vue architectural, le « grand ensemble » tire ses origines à la fois de la conception urbaine des cités-jardins, des HBM, et des Siedlungen du **Bauhaus**. Les théories urbaines qui les sous-tendent ont été développées par un groupement d'architectes, lors des Congrès Internationaux de l'Architecture Moderne (**CIAM**) qui se sont déroulés entre 1928 et 1959. **WalterGropius**, **LeCorbusier**, **AlbertoSartoris** , **MartStam**, **JoseLuisSert** en étaient les représentants les plus célèbres.

La demande massive et pressante de la population en matière de logements s'est concrétisée par la construction d'un grand nombre de logement sous l'effet de l'instrumentalisation formelle et conceptuelle de ce que pouvait être l'espace prédéfini, préconçu et enfin réalisé à servir de Grands Ensembles.³

3. Essais de définition

3.1. Définition de l'habitat collectif

Forme d'habitat comportant plusieurs logements (appartements) locatifs ou en accession à la propriété dans un même immeuble, par opposition à l'habitat individuel qui n'en comporte qu'un « pavillon ». La taille des immeubles d'habitat collectif est très variable : il peut s'agir de tours, de barres, mais aussi le plus souvent d'immeubles de petite taille⁴.

Les différentes catégories du l'habitat collectif à caractère social sont:

- Cités ouvrières
- Habitations à bon marché
- Cités-jardins (d'origine britannique)
- Habitat social de masse (après la seconde guerre mondial)

3.2. Définition de logement social :

C'est une construction à usage exclusif d'habitation, réalisée par l'Etat ou les collectivités locales, destinée à des personnes socialement défavorisées.⁵

3.3. Définitiondes grands ensembles :

Selon le géographe Philip Pinchemel : Le terme de grand ensemble est appliqué à des réalisations de grande envergure comportant plusieurs milliers de logements et qui se veulent des unités résidentielles équilibrées et complètes⁶.

²F. Dufaux, A. Fourcaut, 2004, Le monde des grands ensembles, Paris : Éditions Créaphis

³ Youcef Lazri : *espaces habités en mutation : culture de production et culture de consommation, entre politiques volontaires et formes de négociations habitantes*, Thèse pour l'obtention du diplôme de doctorat d'état, volume 1, 2008, p127

⁴Cent ans d'habitat social. Roger Quillot, Roger-Henri Guerrand. Paris, Albin Michel, 1989.- 175p.

⁵M. Amrane Mokhtar, *Le logement social en Algérie les objectifs et les moyens de production*, mémoire de magister, option : urbanisme, pp152-156

⁶Revue logement, n 115, octobre 1959.

Selon le géo politologue **YvesLacoste** : un grand ensemble est une « masse de logements organisée en un ensemble. Il apparaît donc comme une unité d'habitat relativement autonome formée de bâtiments collectifs, édifiée en un assez bref de temps, en fonction d'un plan global qui comprend plus de 1000 logements⁷ ».

En résumé, la notion de logement social collectif peut être cernée en cinq critères :

1. La rupture avec le tissu urbain ancien.
2. La forme (tours et barres)
3. La taille (plus de 500logemens)
4. Le mode de financement (aidé par l'état)
5. La globalité de la conception conduisant à la rationalisation, à la répétitive et à l'inclusion réglementaire des équipements⁸.

Bien qu'ils échappent à une définition unique, les grands ensembles sont typiquement des ensembles d'habitat collectifs, souvent en nombre important (plusieurs centaines à plusieurs milliers de logements), construits entre le milieu des années 1950 et le milieu des années 1970, marqués par un urbanisme de barres et de tours inspiré des préceptes de l'architecture moderne.

4. Habitat social collectif et grands ensembles en Algérie :

L'examen des conditions d'élaboration de la politique urbaine de l'Algérie ne peut ignorer le fait colonial ; celui-ci a fortement imprimé le modèle urbain algérien ; le choix de développement des villes et des villages se faisait selon la volonté et les intérêts de la puissance dominatrice ; dans le « **Plan de Constantine** », le modèle conceptuel de la ville à reconstruire en Algérie ainsi que le type de logement à valoriser seront inspirés de l'exemple français.

La conception et la production du « logement social », importées de France, se sont traduites par la production des « Grands Ensembles » et de paysages urbains analogues

Les premiers logements collectifs ont été construits pour répondre a une forte pénurie de logements qui touchait à l'époque les populations européennes mais surtout algériennes qui des le début du siècle s'entassaient dans les quartiers traditionnelles anciens, surtout la Casbah et depuis la fin des années 1930 dans les grand bidonvilles urbains et périurbains.

En 1958, **De Gaulle** annonça, dans un discours devant la préfecture de Constantine, un plan de développement économique et social en Algérie, communément appelé « **Plan de Constantine** ». Il marque une étape dans le processus de construction de l'habitat social collectif et des grands ensembles en Algérie.

Une grande partie des grands ensembles en Algérie s'inscrit dans la définition courante de groupes d'immeuble de grande taille réunissant plusieurs centaines ou milliers de logements, la fonction résidentielle y est dominante, sinon exclusive.

Le type HLM (**Habitation à Loyer Modéré**)de norme française s'adresse à une population européenne non pas ouvrière ou défavorisé. La population algérienne par contre

⁷Yves LACOSTE, "Un problème complexe et débattu : les grands ensembles", *Bulletin de l'association des géographes français*, n°318-319, 1963

⁸F. Dufaux, A. Fourcaut, *Le monde des grands ensembles*, Paris, Éditions Créaphis, 2004.

n'accède qu'à des logements sociaux construits au minimum (cite de recasement, les logements million, semi urbain ou sommaire du plan de Constantine⁹.

5. Les grands ensembles : d'une idéologie à une réalité

La théorie des logements collectif et grands ensembles fut structurée et diffusée à partir des années 1929 dans le cadre de l'architecture moderne. Les architectes des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (CIAM) se sont penchés sur la question du logement et ont abouti à la publication en 1941 de la « **Charte d'Athènes** ». Rédigée par **Le Corbusier**.

La « Charte d'Athènes » se propose, sur fond des exigences de l'hygiénisme, de définir les différentes « fonctions urbaines » **habiter, travailler, circuler et se divertir**, de soigneusement les séparer et d'organiser en conséquence le nouvel espace urbain¹⁰.

5.1. Genèse du mouvement moderne

Une des sources idéologiques fondamentales du Mouvement Moderne est sans doute la pensée rationaliste du 18^{ème} siècle.

Le Mouvement Moderne ou encore l'Architecture Moderne est un courant de l'architecture apparu dans la première moitié du XX^e siècle avec le mouvement du **Bauhaus**, caractérisé par un retour au décor minimal, aux lignes géométriques et fonctionnelles et la subordination des formes à l'emploi de techniques nouvelles. Il s'est développé notamment par les architectes Walter Gropius, Adolf Loos, Auguste Perret, Ludwig Mies van der Rohe, Oscar Niemeyer et Le Corbusier. Ce mouvement influença durablement la pensée architecturale et marqua l'ensemble du siècle.

Le Mouvement Moderne comme résultante du développement technique tant il est vrai que les possibilités des nouveaux matériaux comme le fer, l'acier, le béton et le verre ont conduit à l'invention de nouvelles techniques de construction contribuant à la révolution industrielle.

5.2. Intentions du mouvement moderne

Afin de mieux comprendre la production architecturale en termes d'habitat social collectif du Mouvement Moderne, nous allons examiner les plus importantes influences de ce mouvement et en tirer les principales intentions de conception.

5.2.1. L'école du Bauhaus

En 1919, l'architecte allemand **Walter Gropius** fonde l'école d'art, *Bauhaus d'Etat de Weimar* (maison du bâtiment), Son but est d'étudier tous les arts majeurs et appliqués (sculpture, peinture, décoration intérieure,...) en vue de les intégrer à l'architecture.

Les principes du Bauhaus et de l'architecture moderne selon Walter Gropius :

⁹ M. Amrane Mokhtar, *Le logement social en Algérie les objectifs et les moyens de production*, mémoire de magister, option : urbanisme, pp152-156

¹⁰ *Histoire des grands ensembles, mémoire des habitants*, Actes de la journée d'information et de réflexion, organisée par le Centre de Ressources Politique de la Ville en Essonne, le 1er décembre 2005

- le **Bauhaus** cherche à déterminer la forme de chaque objet d'après ses fonctions et ses contraintes naturelles, grâce à un travail systématique de recherche théorique et pratique dans les domaines de la forme, de la technique et de l'économie.
- Cette nouvelle tendance doit s'appuyer sur les **nouvelles techniques** de constructions comme le **béton** et le métal pour se libérer des formes traditionnelles de l'architecture et optées pour des formes nouvelles qui doivent être géométriques, universelles et permettre une **standardisation** et une **rationalisation** de l'habitat.
- La question de l'habitat est une affaire de **besoin de masse** afin de soulager la crise des conditions de vie des populations, Alor il faut **construire vite** et a **moindre cout** pour donner a chaque famille une base de **vie saine**.
- La **réduction du prix** de fabrication des logements est d'une importance déterminante pour la gestion et la fortune nationale.
- En termes d'habitat, l'immeuble collectif est destiné à la population industrielle, tandis que la maison basse individuelle répond davantage aux couches sociales plus favorisées

5.2.2. L'école corbuséenne

Plus tard, Le Corbusier publiera "La Charte d'Athènes " (1943) sous forme d'ouvrage dont les grands principes étaient : " Le **soleil**, la **verdure** et l'**espace** sont les trois matériaux de l'urbanisme. Les clefs de l'urbanisme sont les quatre fonctions : **habiter**, **travailler**, **serécréer**, **circuler**. Les plans détermineront la structure de chacun des secteurs attribués aux quatre fonctions-clefs et ils fixeront leurs emplacements respectifs dans l'ensemble". Les fonctions-clefs auront chacune leur autonomie.

- Le Corbusier définit la notion « Habiter » comme le noyau initial de l'urbanisme, une cellule d'habitation et son insertion dans un groupe forme une Unité d'Habitation de Grandeur Efficace, la maison ne sera plus soudée à la rue par son trottoir, l'alignement des habitations au long des voies de communication doit être interdit. Les constructions hautes **implantées à grande distance les unes des autres** doivent **libérer le sol** en faveur de **larges espaces**, **Introduire le soleil** est le nouveau et le plus impératif devoir de l'architecture.¹¹
- **Le Corbusier** donne beaucoup d'attention aux "**Loisirs** et à la **Récréation**" et recommande que tout quartier d'habitation devra comporter désormais les **surfaces vertes** nécessaires à l'**aménagement naturel des jeux et sports** des enfants, des adolescents et des adultes... Les nouvelles surfaces vertes doivent servir à des buts nettement définis: contenir les **jardins d'enfants**, les **écoles**, les **centres de jeunesse** et tous les **bâtiments d'usage communautaire** rattachés intimement à l'habitation.
- L'approche corbuséenne donne aussi la circulation comme objet de recommandation La « *La vitesse du piéton, 4 km à l'heure et les vitesses mécaniques, 50 à 100 km à l'heure doivent être séparées... Il faudra clairement*

¹¹ Le Corbusier, "La Chartes d'Athènes", 1 ère éd. Plan, Paris, 1943, Nouv. Ed. Le Seuil, Paris (1971)

différencier les moyens de circulation et établir, pour chacun d'eux, un lit approprié à la nature même des véhicules utilisés¹²

5.2.3. La Charte d'Athènes

Les **C.I.A.M** ont été l'instrument par excellence à travers lequel les idées de l'architecture et de l'urbanisme moderne ont été propagées à travers le monde. Les nouvelles idées sur l'aménagement urbain ont été regroupées dans un texte célèbre appelé "La chartes d'Athènes". Ce document a été mis au point à la suite d'un congrès international d'architecture moderne (CIAM) (1933).

La Charte compte 95 points sur la planification et la construction des villes. Leurs principes ont été synthétisés comme suit :

- Application systématique du concept de **zonage**, afin de répartir les espaces urbains selon **4 fonctions fondamentales** qui constituent les clés de l'urbanisme : **habiter, travailler, se distraire, circuler**.
- Conséquence : **dissociation entre voirie et bâti**. Localisées à l'écart des habitations, **les voies sont hiérarchisées** selon les modes de transport et de desserte auxquelles elles sont affectées. D'où une différenciation entre des voies rapides ou de desserte locale rectilignes et des voies d'accès aux bâtiments ou des cheminements piétonniers qui peuvent conserver un caractère sinueux (même si, pour Le Corbusier, la rue courbe est « le chemin des ânes » et la rue droite le « chemin des hommes »).
- Attention portée à **l'habitat**, qui se caractérise par sa **massification** et son relatif **égalitarisme** : un certain bien-être doit être accessible à tous, et une stricte réglementation urbaine doit interdire que des familles vivent dans un manque de lumière, d'espace et d'air.
- Se fondant sur des critères hygiénistes **d'ensoleillement, d'éclairage naturel et la nécessité d'aérer** l'espace urbain, les architectes des CIAM privilégient les **constructions en hauteur**, non plus alignées le long des rues mais **librement implantées à grande distance les unes des autres** et entourées de verdure
- Implantation **d'équipements scolaires, sportifs et de loisirs de proximité** grâce à l'emprise au sol libérée par les concentrations verticales des habitations. Les zones industrielles ne sont pas trop éloignées des quartiers d'habitation pour limiter le temps de transport et elles en sont séparées par des zones de verdure. Elles sont situées à proximité des voies rapides et des transports ferroviaires et fluviaux.

Ces principes doivent être soumis à des conditions respectant le cadre économique et social qui sont résumé ci-dessous :

¹²In Walter Gropius, Architecture et société, Textes choisis, Ed. Du Linteau, 1995.

Cadre économique :

- L'architecture du mouvement modern doit être reliée à l'économie générale
- La conception doit se baser sur une simplicité formelle pour aboutir à une facilité dans la réalisation, et une production qui demande un effort de travail minimum.
- La rationalisation et la standardisation

Cadre social :

- Les architectes doivent prendre en considération les exigences des usagers pour un réajustement aux nouvelles conditions de la vie social et qui favorisera à son tour les satisfactions des besoins comprimés du plus grand nombre
- le recentrage sur les relations de l'architecture aux modes de vie et aux traditions culturelles des habitants.

5.2.4. La vision du Team 10 et du groupe d'Alger

Le Team X n'a pas développé de théorie à proprement parler. Il s'agit plus d'une volonté de critique des conceptions rationalistes et technicistes du mouvement moderne. Le groupe de réflexion a voulu penser le passage d'une société industrielle, organisée autour du travail à une société caractérisée par la consommation et la fragmentation sociale. Ils ont contribué à développer de nouveaux concepts architecturaux et urbains et parmi eux, on peut signaler les notions de :

- **Cluster** : il s'agit d'une recherche sur les formes d'association des logements. Terme que l'on peut traduire par "grappe", il inclut une réflexion du bâti au niveau de l'unité de voisinage, pensé comme un système communautaire vivant aux échelles différenciées plutôt que comme un agrégat de "machines à habiter".
- **le Stem** : idée d'une rue intérieure, sur le modèle des unités d'habitations de Le Corbusier, suspendues au-dessus d'immeubles collectifs continus, indépendants de la circulation automobile.
- **le Web** : notion développée par Candilis et Woods, c'est la conception d'une construction alliant une infrastructure à trois dimensions régulière que l'on remplit à la demande. C'est la volonté de concilier construction collective et installation libre voire déstructurée des habitations particulières.

Le **Team X** réévalue l'architecture en général, avec particulièrement **une approche sociale**, et à la lumière des destructions dues à la guerre et de l'effort de reconstruction des villes européennes. Les membres du **Team X**, d'autres architectes et des professionnels d'autres disciplines du monde entier partagent une vision de l'architecture et de la ville qu'ils exposent à travers le dessin, les publications et l'enseignement. Le discours de l'architecture moderne se déplace, et certains parlent de l'émergence d'un nouveau paradigme.

Un des aspects critiques de ce déplacement fut la prise de conscience que l'architecture et l'urbanisme sont viscéralement liés : le tout premier client de l'architecture, même dans l'exécution d'un projet individuel, est la société dans son ensemble.

Le groupe Alger, quant à lui, aborde la conception architecturale de logement autrement, affichant par cela les modalités de construction d'une **nouvelle poétique** qui se fonde sur le regard porté à la **réalité environnante**, au profit d'une plus grande **prise en compte de l'individu**, de ses **liens sociaux**, des actions qui les supportent, des espaces où ces dernières tiennent lieu. Des aspects qui n'ont pas été trop considérés par le mouvement moderne.

5.2.5. Exemple de l'Architecture Moderne appliquée à l'habitat social collectif : la cité Siemensstadt à Berlin

Dans cet exemple nous allons essayer de dégager les principes de ce mouvement avec un cas d'études simple qui s'inscrit dans le courant moderniste.

La cité **Siemensstadt** est la réalisation d'un programme de logements sociaux pour les ouvriers dans les années 1920, **Walter Gropius** y conçoit deux barres de bâtiment de longueur différente dans ce projet, et par la suite cette cité est devenue un des chefs-d'œuvre urbanistiques de l'architecture moderne avec un classement au patrimoine mondial de l'Unesco.

Le lotissement de la cité **Siemens** est construit à proximité des industries électriques au nord-ouest de **Charlottenburg** dans l'ouest de **Berlin**. En 1927, la société finance une ligne du métropolitain de surface, pour permettre le déplacement rapide de ses 60 000 ouvriers et employés.

Le lotissement comprend environ 1 400 logements et 17 magasins, répartis en 25 bâtiments. C'est un complexe collectif avec alignement de barres d'immeubles, **principe de cités linéaires et géométriques** avec des immeubles en forme de lame, motif du rectangle, **présence de jardins**.

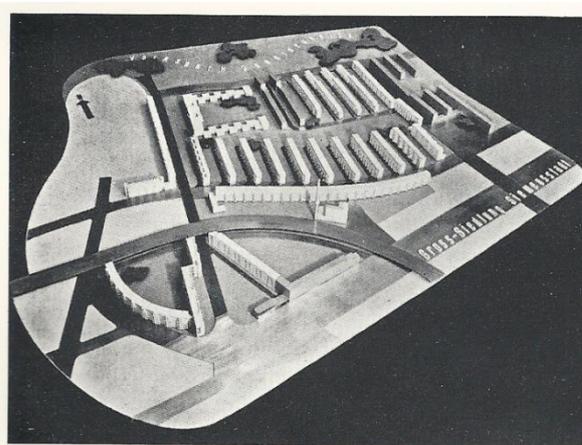


Figure 1: Maquette du projet : La cité Siemensstadt
Source: 3w.histoire-geographie.ac.toulouse.fr

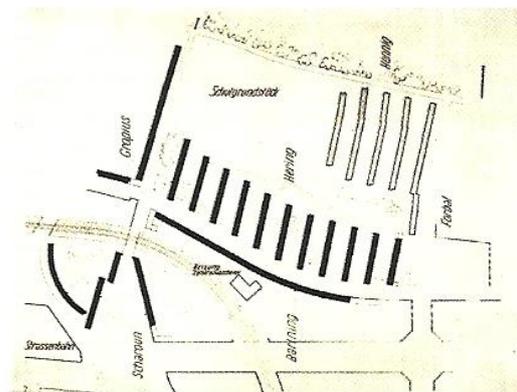


Figure 2: Plan de masse
Source: 3w.histoire-geographie.ac.toulouse.fr

Chacun des appartements de cette cité dispose d'une salle de bain avec baignoire et toilettes, un balcon, ou une loggia, ou encore une véranda. Les pièces cuisine, salle de bains, chambre, salle de séjour séparées les unes des autres.

Ces conditions générales étaient strictes, de sorte que les architectes disposaient d'une marge de manœuvre assez réduite.

En récapitulant, c'est une **organisation rationnelle et fonctionnelle** avec équipements de confort, conditions de vie améliorée pour les ouvriers.

Balcons, loggias et appartement de l'étage supérieur en retrait structurent les façades ; par ailleurs en retrait des fenêtres côté rue, les espaces intermédiaires verticaux des cages d'escalier rythment la longue barre du bâtiment. On notera l'utilisation de **nouveaux matériaux comme le béton, le verre et l'acier**¹³.



Figure 3: Façade coté jardin
Source:3w.histoire-geographie.ac.toulouse.fr



Figure 4: Façade coté rue
Source:3w.histoire-geographie.ac.toulouse.fr



Figure 5: Angle des deux bâtiments
Source:3w.histoiregeographie.ac.toulouse.fr

¹³Annemarie Jaeggi, « Siemensstadt, un urbanisme audacieux » in *Berlin 1919-1933, gigantisme, crise sociale et avant-garde : l'incarnation extrême de la modernité*, Lionel Richard (dir.), Collection Mémoires/Villes, Editions, Autrement, 1999 [2005].

De ce fait, tous les logements sociaux de Berlin furent conçus sur le même modèle. Un long couloir central, parallèle aux murs extérieurs, coupe l'appartement en deux parties, l'une donnant sur la rue et l'autre sur la cour. **En général, les grandes pièces ont vue sur la rue, la cuisine et la salle de bains sur la cour.** Par ailleurs, on compte seulement deux appartements par étage, afin d'éviter les risques d'entassement et de promiscuité¹⁴.

Tableau 1: synthèse de l'analyse de la citee siemensstadt

Analyse de La cité Siemensstadt	Préceptes et intentions du mouvement moderne utilisés
Circulation mécanique périphérique et circulation piétonne à l'intérieur de la cité	Différencier les moyens de circulation
Complexe collectif avec alignement de barres d'immeubles en forme de lame, motif du rectangle	principe de linéarité et des formes géométriques
Disposition des immeubles en lamellée	Garantir les critères hygiénistes d'ensoleillement, d'éclairage naturel et la nécessité d'aérer
L'utilisation de nouveaux matériaux comme le béton, le verre et l'acier	L'utilisation de nouveaux matériaux comme le béton, le verre et l'acier
Le lotissement de la cité Siemens est construit à proximité des industries électriques, pour permettre le déplacement rapide de ses 60 000 ouvriers et employés.	Les zones industrielles ne sont pas trop éloignées des quartiers d'habitation pour limiter le temps de transport et elles en sont séparées par des zones de verdure
Organisation rationnelle et fonctionnelle, équipements de confort, conditions de vie améliorée pour les ouvriers	Dimension social et fonctionnel
habitat de masse	l'habitat, qui se caractérise par sa massification
Logements sociaux de Berlin furent conçus sur le même modèle Baisser les coûts et travailler plus rapidement	La rationalisation et la standardisation

5.3. La réponse du mouvement moderne à la crise de l'habitat :

¹⁴ « Cités du modernisme », site de l'Unesco : <http://whc.unesco.org/fr/list/1239>

En 1923, Le Corbusier affirmait qu'il est temps de répudier le tracé actuel de nos villes par lequel s'accumulent les immeubles tassés, s'enlacent les rues étroites pleines de bruit, de puanteur de benzine et de poussières, et où les étages ouvrent à pleins poumons leurs fenêtres sur ces saletés..."¹⁵

La croissance exponentielle des villes, qui engendre une augmentation dans la demande massive et pressante de la population en matière de logement d'un côté, et La remise en cause des conditions d'habitat associée aux questions d'hygiène et de salubrité, de l'autre côté, sont deux acteurs qui convergèrent vers une industrialisation poussée du bâtiment, afin d'accueillir le plus de population possible et garantir un développement du confort et d'une construction au moindre coût.

Le Mouvement Moderne va donc répondre à ce plan d'urgence par l'emploi de plusieurs plan d'action ;

- Beaucoup d'édifices et de **bâtiments types** furent construits par milliers.
- De nouveaux tracés avaient pour but la création de nouveaux quartiers et en même temps **l'aération** des quartiers insalubres.
- Des normes et des typologies d'édifices **économiquement réalisables** et des **méthodes universelles de construction** et des **structures économiques** appropriées qui seraient créées grâce à la combinaison modulaire de plan-types et de jeux de façades. Et qui seront une base de référence très importante pour les architectes modernes du XX^{ème} siècle.

6. Théorie du Mouvement Moderne en Algérie :

En Algérie, les années 1930 se caractérisent par trois phénomènes architecturaux et urbains majeurs et liés entre eux :

- l'émergence du logement social.
- les voyages de Le Corbusier en Algérie.
- l'émergence de l'architecture du Mouvement Moderne.

Avec les premiers grands ensembles construits à Alger, on assiste à un net appauvrissement des thèses défendues par Le Corbusier. Cependant un petit groupe se détache dans ce marasme architectural et constituera ce qu'on a appelé l'Ecole **corbuséenne** et le « **Groupe d'Alger** ». Ils feront du logement social une arme contre la pauvreté et l'analphabétisation, un levier de progrès social.

Le Groupe Alger aborde la conception architecturale autrement, optant sur les modalités de construction qui se fonde sur le regard porté à la **réalité enviroissante**, au profit d'une plus grande **prise en compte de l'individu**, de ses **liens sociaux**, des actions qui les supportent, des espaces où ces dernières tiennent lieu.

Dans le milieu des CIAM, *habiter* est encore une fonction, un ensemble d'activités strictement et abstraitement déterminées, par lesquelles sont représentés et épuisés tous les

¹⁵Le Corbusier, "Vers une architecture", Vincent et Freal, Paris (1966), page 43

facteurs qui lient l'homme à l'habitation. Après avoir établi les 4 fonctions fondamentales de l'Urbanisme : Habiter, travailler, se cultiver, circuler, le CIAM 9, tenu en 1953 à Aix en Provence qui avait comme but d'établir une *Charte de l'Habitat*, correspondante à la Charte d'Athènes pour l'urbanisme, ayant comme thème l'habitat pour le plus grand nombre étudie l'habiter et tout ce que les hommes organisent et construisent pour habiter.

Le travail élaboré par **Simounet** accorde la plus grande importance à l'observation de la relation de la maison à son habitat, et fonde le projet sur l'analyse de l'existant.

L'intérêt qu'on porte à ce premier travail de **Simounet** réside en outre dans le rôle que cela jouera dans son parcours, car il se place à l'origine de la constitution d'une méthode projectuelle développée ensuite par le restant de sa formation, accomplie au tournant des années 1950 par la réalisation d'une série importante de projets et réalisations de cité d'urgence, de recasement, de transit, et toujours réaffirmé le long de sa production.

Simounet va développer sa proposition pour des logements de transit. La cellule duplex proposée permet de bien lire l'influence des données du relevé.

Des coursives communes, éclairées et ouvertes sur le paysage, conduisent aux logements. Dans ces salles à double hauteur conçues comme des volumes continus sur base carrée, ce sont les variations de niveau du sol et du plafond à diversifier les espaces. La paroi où s'ouvre la porte d'accès accroît son épaisseur pour y intégrer des placards et des rangements. À côté de la porte, un escalier emmène à l'étage et sépare en deux l'espace du volume principal. Une partie, qui se retrouve couverte par le plancher de la mezzanine, est située dans l'axe de la porte et est séparée de la loggia par une paroi où s'ouvre une fenêtre. Le reste du volume demeure à toute hauteur et s'ouvre sans transition sur la loggia, dont le plancher et le plafond sont légèrement rabaissés.¹⁶

Tout en tenant en compte les données culturelles et sociales des habitants, **Simounet** propose dans ce cas d'autres systèmes, équivalents, formulés à partir de l'idée de duplex et de volume cubique à toute hauteur. Les coursives communes et la variété des parcours qui y est liée par les différentes possibilités de distribution jouent ici le rôle des espaces traditionnels de transition entre l'extérieur et la maison.¹⁷

La loggia, articulée en deux partis plus ou moins directement connectés à la salle, correspond aux espaces ouverts et collectifs des patios et des cours des maisons traditionnelles algériennes.

Pour mieux dégager ses principes de conception architecturale nous allons chercher dans un projet réalisé en Algérie par un architecte de tendance moderniste.

6.1. Etude d'exemple du complexe de la montagne (Roland Simounet)

Le vaste complexe de La Montagne réalisé par **Roland Simounet** est l'un des projets témoins de l'architecture coloniale qui s'inscrit dans le courant moderne.

Le complexe a été destiné uniquement pour les musulmans en 1955. Situé au-dessus de **Bel-Air** et à l'ouest de la **Maison - Carrée**, sur la colline du même nom, (figure 1)

¹⁶Roland Simounet, *Traces écrites*, Pézenas, Domens, 1997.

¹⁷ Idem

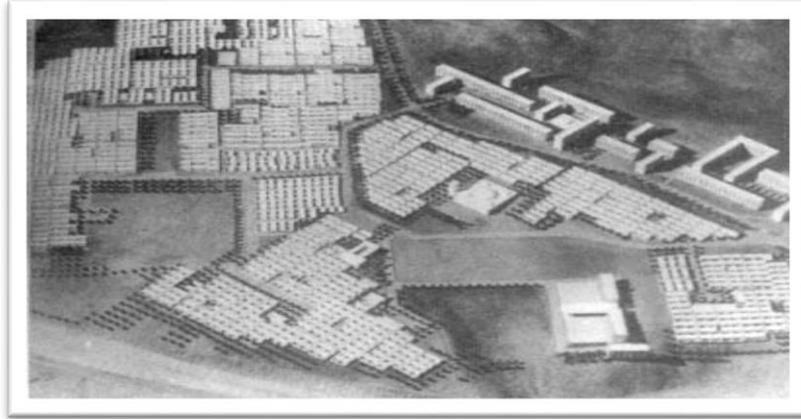


Figure 6: cité de la montagne vue en plan d'ensemble

Source: Çelik, Zeynep. *Urban Forms and Colonial Confrontations*. Chapter 5 Housing the Algerians: Grands Ensembles. 1997

Le programme est constitué de blocs d'appartements dans la partie plate du site et des maisons individuelles sur les pentes, et installations communes, à savoir un marché, magasins, salles de bains, et « cafés maures »,

Le respect de **Simounet** pour les coutumes et les habitudes des futurs résidents se marque en particulier dans la conception des unités individuelles.¹⁸

Les appartements dans les blocs longitudinaux du logement collectif forment un modèle nouveaux, avec deux loggias des directions opposées. Le salon (avec un coin cuisine) a été pris en sandwich entre les loggias, et les deux chambres ont été reliées entre eux, entraînant un modèle de la circulation périphérique.

L'architecte a séparé les fonctions élémentaires qui ont lieu dans les tribunaux des maisons « traditionnelles » : les loggias étroites à l'arrière ont agi comme la zone d'entrée.

(1) séjour, (2) chambre, (3) salle d'eau, (4) kitchenette, (5) entrée, (6) loggia

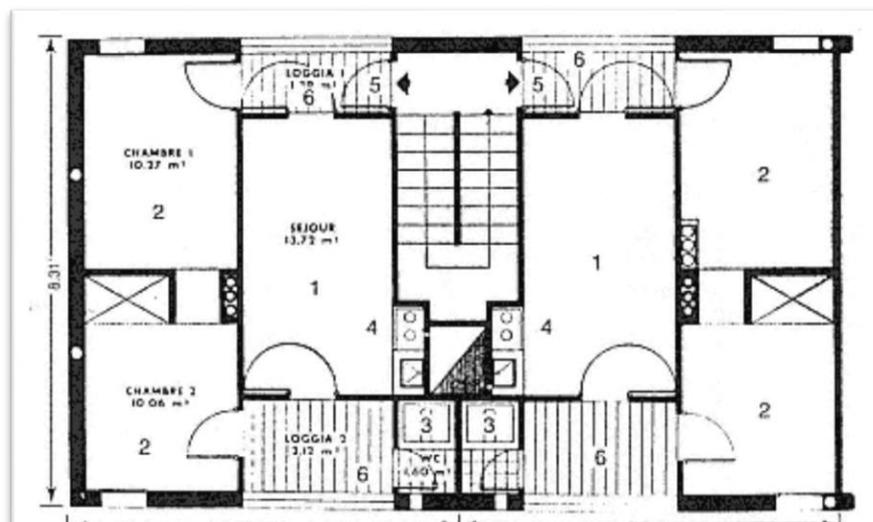


Figure 7: Plan d'une cellule de la cité de la montagne

Source: Çelik, Zeynep. *Urban Forms and Colonial Confrontations*. Chapter 5 Housing the Algerians: Grands Ensembles. 1997

¹⁸SIMOUNET, Roland, « La leçon d'Alger, entretien avec Roland Simounet », *La Ville n°1, Méditerranées Alger - Marseille - Barcelone*, 1995, p. 44-45.

6.2. Etude de l'exemple de Djenane ElHassan (Roland Simounet)

Roland Simounet a eu aussi l'occasion de travailler de façon autonome sur un projet de logement, la **Djenan el- Hasan**, ce projet a établi la réputation de **Simounet** comme l'un des architectes les plus talentueux à **Alger**. Ce projet est situé dans les environs de **Climat de France**, sur le versant sud de la vallée **M'Kacel**, le programme de **djenan el hasan** était destiné à reloger temporairement mille anciens résidents des bidonvilles démolis dans la région, expérimentés dans les questions de logement à faible coût, **Simounet** a accepté les défis du projet de la difficulté de l'emplacement tout en prenant en considération l'aspect économique du projet



Figure 8: Vue d'ensemble de djenan el –hasan

Source: Çelik, Zeynep. *Urban Forms and Colonial Confrontations*. Chapter 5 Housing the Algerians: Grands Ensembles. 1997



Figure 9: Plan partiel de djenan el –hasan, 1958

Source: Çelik, Zeynep. *Urban Forms and Colonial Confrontations*. Chapter 5 Housing the Algerians: Grands Ensembles. 1997

Le projet se démarque par une série de terrasses sur la pente raide du terrain, rationalisé, esthétisé, et la synthèse des leçons tirés de la casbah et le bidonville, Un patio public placé à côté de chaque escalier

L'implantation des principes et le système de circulation fait les unités «strictement indépendant» et leur a donné " une vue absolument imprenable.

Un système modulaire strictement dérivé du Modulor de Le Corbusier, a organisé le complexe et les deux types d'appartements. Le premier type est composé d'une seule pièce, environ 12,4 mètres carrés, et une loggia de 4 m², un robinet d'eau et les toilettes sont situés sur la loggia. Chaque chambre se vantait " un coin bien éclairé » et « ventilation permanente " des fenêtres (porte-fenêtre) qui reliait la salle de séjour à la loggia, et la porte qui donnait sur la ruelle derrière. Le deuxième type était un duplex. Son niveau supérieur reproduit toutes les caractéristiques du premier type, tandis que le niveau inférieur est constitué d'une seule pièce, un escalier intérieur relie les deux étages.

Les murs porteurs en blocs de maçonnerie en béton réalisées la voûte, recouvert de tuiles. Les blocs ont été réalisés pour assurer une bonne isolation thermique et de résistance à l'eau de pluie et le vent. À la fois sur l'intérieur et l'extérieur, les murs blanchis à la chaux ont été fait.

Le système sanitaire a été enfermé dans la construction, avec des portes d'accès au sommet pour une réparation facile .afin d'éviter la pratique déjà courante de casser ouvert les murs pour obtenir les tuyaux.

Appartement conceptions de **Simounet** rappelé près ceux qu'il avait mis au point pour la Cité Carrière **Jaubert**, deux projets destinés aux membres les plus démunis de la population algérienne.

En dehors de l'impasse de la situation économique des immigrants récents de la ville, ces gens ont été confrontés à un nouveau style de vie, dans leurs rencontres non seulement avec la culture coloniale urbaine, mais aussi avec une culture urbaine islamique.

Conclusion

Dans cette phase théorique, nous avons d'abord procédé par un aperçu sur la naissance du l'habitat social collectif et grand ensemble, et dans le but de mieux comprendre notre thème nous avons donné quelque définitions sur notre objet d'étude.

Dans le titre qui suit nous évoquant cette question d'habitat collectif de part son apparition en Algérie et de l'autre part son origine idéologique qui est l'architecture moderne, dont nous évoquerons l'école corbuséenne et l'école du Bauhaus, et ainsi la charte d'Athènes ou on trouve regrouper tous les principes de l'architecture modern, et on ajoute les principaux idées apporter a cette architecture par le groupe de teams 10 et le groupe d'Alger.

Afin d'illustrer ces intentions de l'architecture moderne, nous avons pris trois exemples locaux et étrangers ceux de Roland Simounet à Alger et celui de siemensstaldt a Berlin dans le but de comprendre la concrétisation de ces principes ainsi pouvoir appréhender notre cas d'étude qui est la cité Amimoune.

Chapitre 2

**PHASE ANALYTIQUE
DU CONÇU AU VÉCU**

Introduction :

Dans la phase théorique nous avons essayé de comprendre les théories influentes sur le model architecturale de l'habitat collectif social, ainsi que les stratégies établies pour les interventions sur les espaces habitables.

Dans cette phase qui suit nous allons essayer de rechercher le intentions de l'architecte dans le vécu des occupants et cela on procédant a une analyse du cadre physique de notre cas d'étude suivi d'une enquête in-situ (questionnaire), et enfin une comparaison entre le pensé qui veut dire les intentions de l'architecte et le vécu des habitants. Ainsi pouvoir trouver l'impact positif et négatif que ce mouvement architectural à apporter pour ses occupants. Ce résultat qui va nous permettre de vérifier notre hypothèse.

1. Le pensé et le vécu, deux phases du projet entre contradiction et adaptation

L'humanité a connu, tout au long de son histoire, des mutations d'ordre politique, économique, social et technique ou technologique. Ceux sont ces mutations qui ont d'abord agit et changé les modes de vie pour ensuite se répercuter sur les pratiques de l'espace des habitations et se prolonger vers l'espace extérieur.

La recherche sur l'espace architectural a pris forme il y a plusieurs années, en plusieurs lieux simultanément, avec la révolution de l'enseignement de cette discipline. Les auteurs réunis ici proposent une réflexion sur ces décennies de bouillonnement intellectuel.

Face aux analyses socio-économiques ou statistiques sur la ville et l'espace habité, un courant de recherches plus qualitatif analyse les dispositifs spatiaux et les objets construits, prend en compte la dimension matérielle et concrète des formes urbaines, de l'espace pratiqué quotidiennement par les habitants. L'espace pensé offre un retour réflexif sur les relations entre architecture et sciences sociales, et l'apport de celles-ci à celle-là. L'espace vécu est consacré aux pratiques habitantes, aux usages et représentations.

2. Constat sur l'habitat collectif social réalisé dans le courant moderniste.

Après avoir été perçus de manière positive par la population, comme facteurs de progrès social et d'amélioration du confort domestique, l'habitat collectif social ont été rejetés dans les années 70, devenus synonymes de crise sociale, d'erreurs urbanistiques et d'insécurité. Cependant il demeure la solution heureuse adoptée sur tout le territoire algérien sous différentes appellations (ADL, LSP..) et ce malgré les dysfonctionnements que ses espaces extérieurs génèrent pourtant des actions se sont succédé pour améliorer ces espaces (requalification, rénovation..) mais elles sont restées vaines car réduites à la seule préoccupation formelle négligeant toute relation de l'usager envers son environnement.

3. Présentation du cas d'étude : La cité Amimoune, Béjaïa

Réalisée pendant les années 50 par un architecte français Jean ROYER, elle prend son emplacement sur les hauteurs de l'ancienne ville de Bejaïa. Pratiquement il se distingue d'une seule variante de bloc dans le site. Celle-ci est d'une simplicité architecturale exemplaire.

La cité est délimitée par :

- la rue Gouraya à l'Est.
- le quartier Sidi Soufi au Sud.
- le cimetière Musulman à l'Ouest.

Elle est composée de plusieurs barres de R+8, organisées de deux façons :

- **organisation linéaire** : cas des barres construites sur les traces du rempart Ouest détruit, elles sont caractérisées par leurs toitures en tuile.
- **organisation autour d'une cour intérieure.**



Figure 10: Vue d'ensemble de la cité Amimoune
Source: Auteur

3.1. Présentation de l'architecte :

Jean Royer est né à Boulogne-Billancourt le 11 avril 1903 et décédé à Montagne-Saint-Emilion le 15 décembre 1981. Il reçoit le diplôme d'architecte de deux écoles dans lesquelles il jouera plus tard professionnellement un rôle, l'Ecole spéciale d'architecture et l'Ecole des hautes études urbaines (ensuite Institut d'urbanisme de Paris) en 1924.

Également urbaniste, il est urbaniste conseil des villes de Bordeaux, Liège, Bourg-en-Bresse, Bougie (Algérie). Il est l'auteur de plusieurs plans d'aménagement urbain, notamment ceux de Bordeaux, Bougie...etc.

3.2. Intentions de l'architecte envers ce projet

Afin de mettre fin à la révolution algérienne, l'occupant français lançait le **plan de Constantine**, pour répondre aux revendications sociales et indépendantistes des populations des Algériens :

« Ce plan d'urgence, bien que élaboré par l'occupant français durant la dernière phase décisive de la guerre de libération, témoigne, à travers le "coups de volant" désespéré donné par l'idéologie coloniale.- épuisée par les revendications sociales et indépendantistes internes et la nouvelle et grandissante conscience de décolonisation mûrie sur les décombres de la deuxième guerre mondiale,-non seulement de la fin du cycle du colonialisme mais surtout de l'amorce d'un modèle de production de l'habitat qui resurgira souvent dans les moments difficiles de la crise de logement (...). Ainsi, seront légalisées ces architectures en "blocs", immenses réservoirs humains, sous les deux

*formes les plus courantes en «barres» (horizontales) ou en «tours» (hauteur) trouvant un écho dans les courants esthétiques modernes sensibles aux formes pures et abstraites ».*¹⁹

- Reprise des percepts du mouvement moderne avec ces règles et ces normes nouvelles sur l'espace urbain définies par la charte d'Athènes.
- Ce programme de logement est l'un des résultats du plan d'action des politiques urbaines de la construction de masse de logement, donc la question de la quantité et du temps de réalisation reste primordiale pour cette construction.
- Ces unités d'habitat étaient construites dans le but de créer une meilleure harmonie dans les rapports sociaux entre voisins, les familles qui vont occuper ce quartier ne trouvent pas que les logements mais aussi tous ce qui assure une meilleure vie en société, école pour enfants, des jardins, un centre de santé...etc.
- L'aménagement de ce projet avait comme but de changer l'aspect social d'une manière brutale par imposition des espaces totalement nouveaux (espace dégagées, courives,) que les occupants doivent s'en adapter.
- L'architecte ajoute même qu'il faut rapprocher la cité des services de municipalité, sous forme d'une petite annexe de la mairie, qui doit s'intégrer dans le programme de construction de ce quartier.

3.3. Choix du site :

L'architecte favorisait la vieille ville qui était construite de manière étagée sur la colline que celle des quartiers établis dans la plaine. A l'ère coloniale la ville a pris une extension urbaine orientée vers la montagne (entité quartier des **cinq fontaines**) et qui cherche à s'élever au-dessus de la plaine, ainsi que ce choix se justifie aussi par l'orientation de ses pentes qui permettront de s'abriter des vents et avoir un certain climat plus sec que celui de la proximité de la mer.

D'un point de vue stratégique le site occupe une entité qui est un peu dominante dans la ville et qui dégage une vue panoramique sur la ville et sa baie.

¹⁹ Ouagueni, Yassine. "La requalification des grands ensembles." In *Environmental Design: Journal of the Islamic Environmental Design Research Centre 1-2*, edited by Attilo Petruccioli, 118-25. Rome: Delloca Editore, 1992.

Plan de situation :



Figure 12: Plan de situation de la cité Amimoune
Source:Institut national de cartographie: bejaia

Plan de masse :

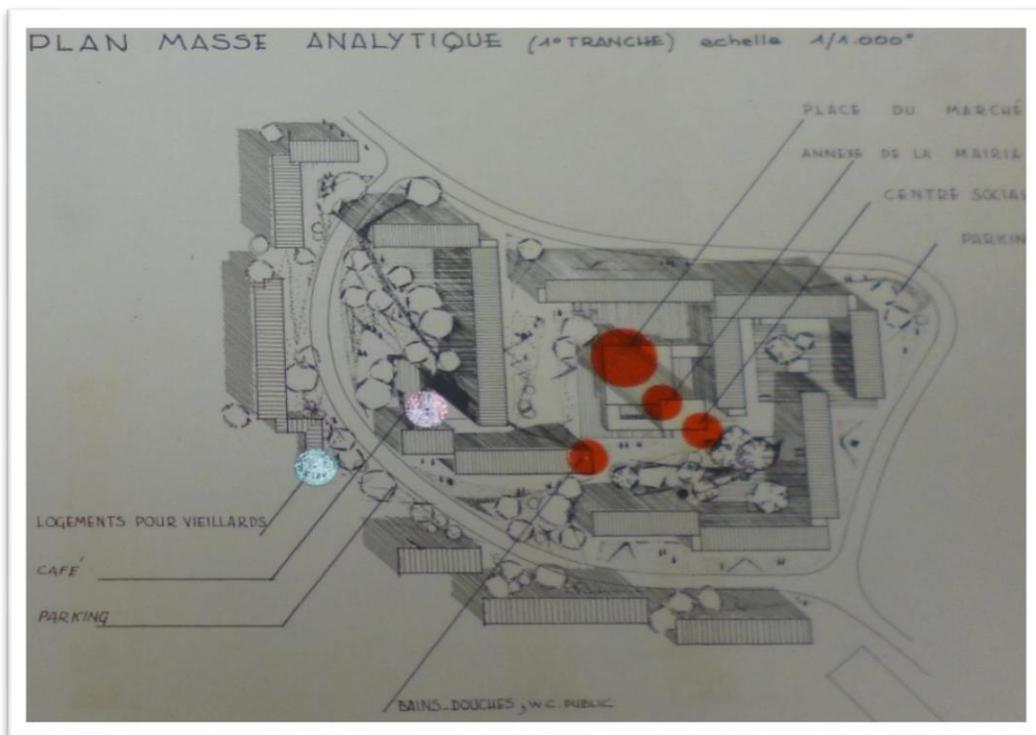
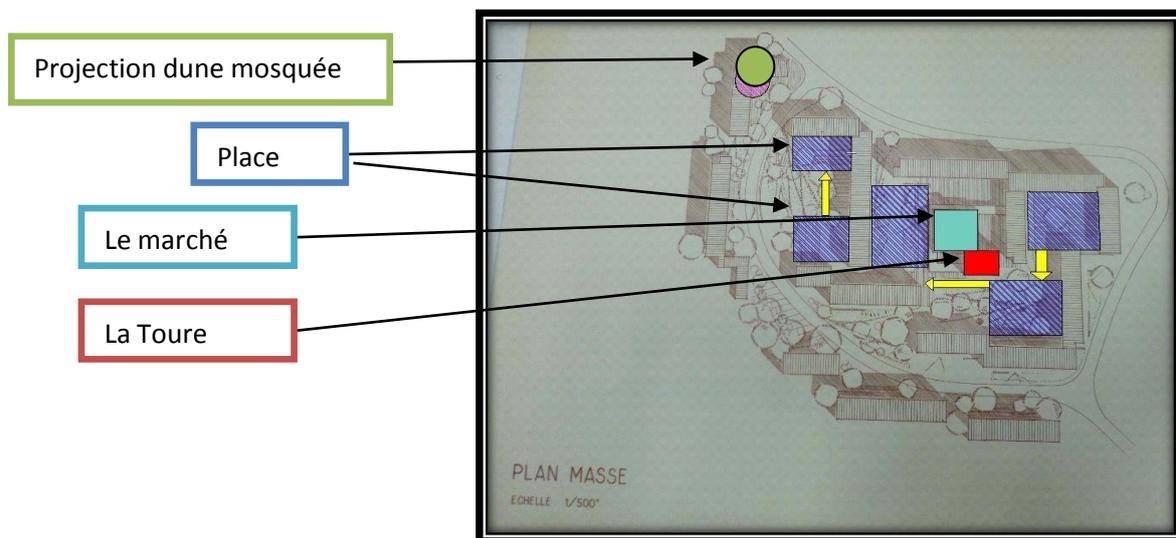


Figure 12: Plan de masse de la cité Amimoune
Source:Archive jean Royer

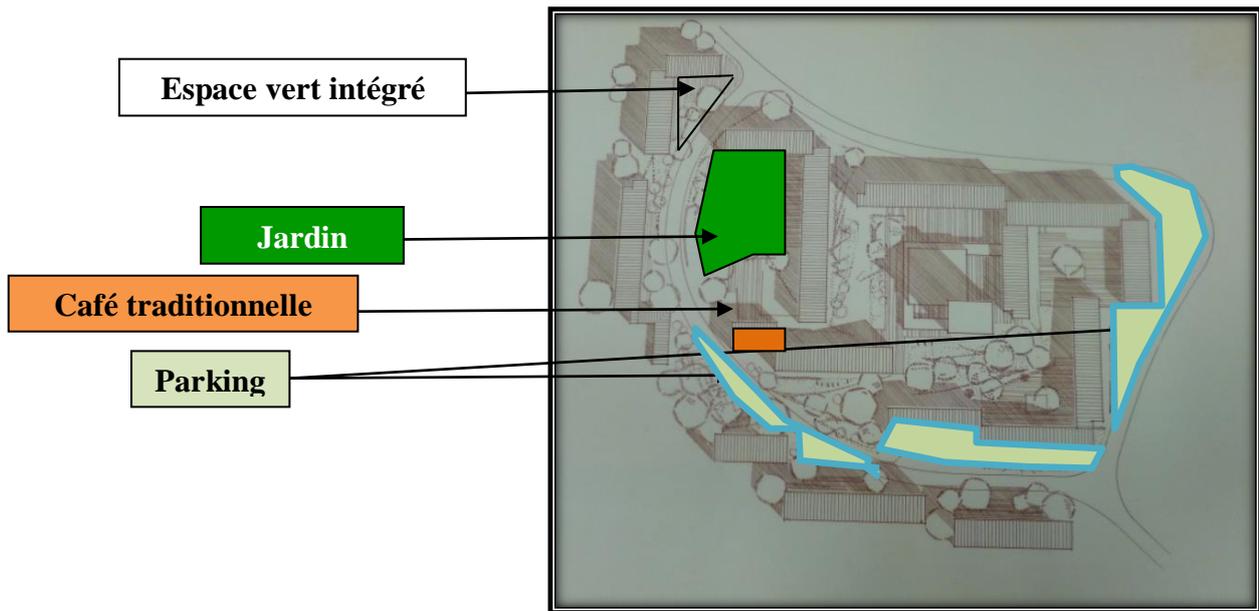
La cité comporte un programme de 467 logements sous forme de barre qui s'allonge au long de la route menant au **fort Clauzel** qui domine sur tout son développement la forêt du **bois sacré**

- Selon l'architecte **JeanRoyer** Cette entité doit comporter une série de places assez fermées, autour desquelles se développent les immeubles, chaque place s'accompagne de petits bassin et d'arbres (le plus intéressants des arbres existants)
- La connexion entre ces places s'effectue par un escalier ou des petits perrons imposés par la forte pente existante.



- L'espace intérieure était destinée à accueillir un marché couvert dont les usagers peuvent effectués leurs achats et ventes quotidiennement, une raison pour **renforcer le lien social entre les voisins.**
- L'architecte avait prévu de projeter une tour d'une douzaine de mètre pour un habitat de type standard avec intégration dans sa base des services nécessaires aux habitants, dans le but de créer un élément de repère a la cite et de donner a cette dernière un caractère plus imposant dans la ville.
- Une **mosquée** était prévue dans La deuxième tranche qui se trouve dans la partie haute juste à proximités de la porte de cimetièrre du **bois sacrés.**
- Les municipalités voulaient intégrée un centre médico-social qui fonctionnera en permanences pour les soins d'urgences.
- Les emplacements du parking sont prévus toute au long des voies ceinturant la cité, et n'auront pas un accès a l'intérieure des cours de la cité, car le **concepteur voulait différencier entre la circulation piétonne et mécanique.**
- Un jardin public a était attribué a la partie la plus tourmenté du sol qui rappellera nécessairement au nom donnees au quartier (**parc de lamimoune**)

- Avec intégration d'un **café traditionnelle** accompagné d'une terrasse et de verdure.



Principes de conception des cellules :

Les intentions de cette architecte se distinguent dans le programme des cellules par une **simplicité dans la trame de construction** et voulait opter pour un aménagement **moins coûteux** afin de répondre à l'aspect économique.

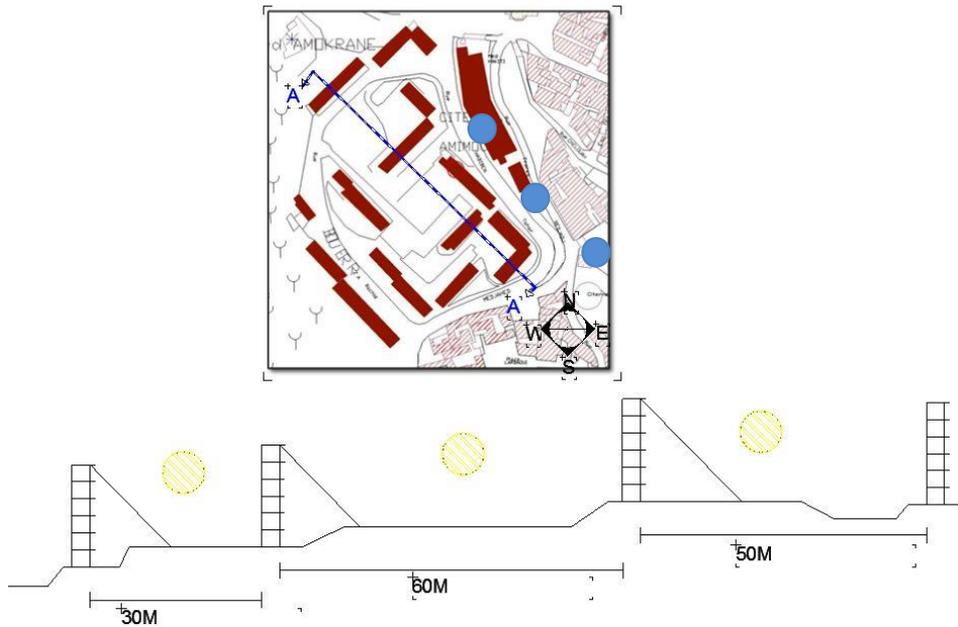
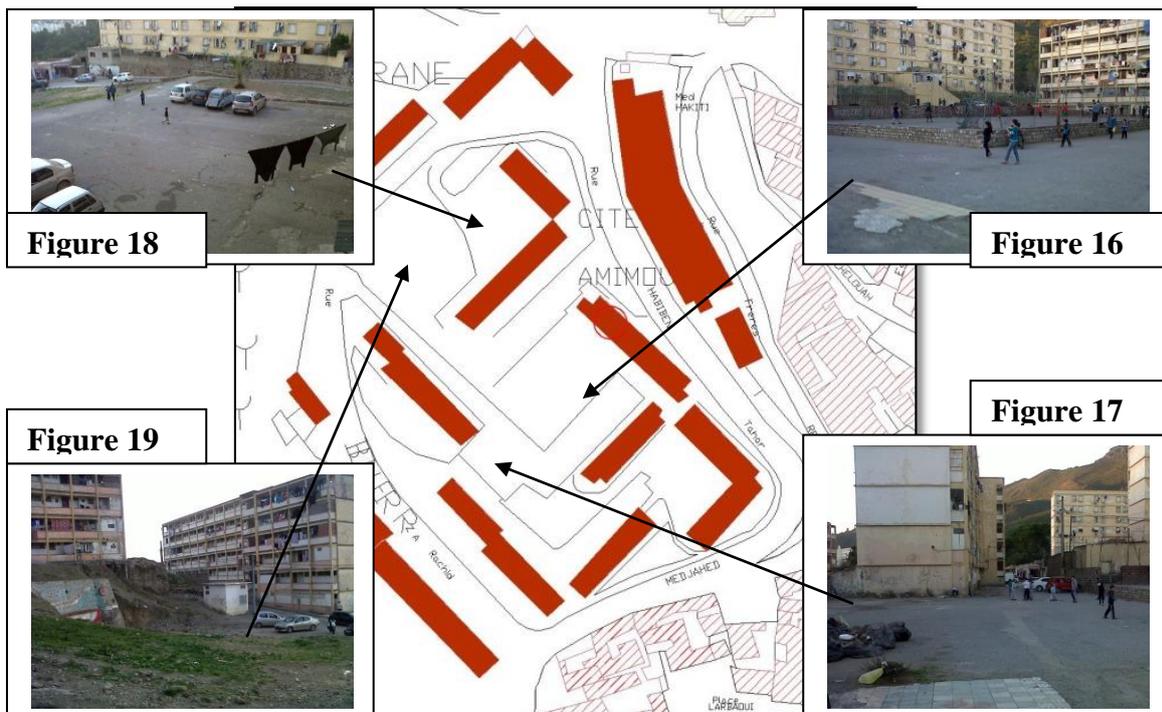


Figure 14: Plan de masse illustrant la disposition des blocs par rapport à l'ensoleillement
Source : Auteur

- La partie intérieure qui était destinée à abriter le marché et la tour d'habitat est transformée en un terrain de football, et a des espaces sans fonctions précises. (**Figure16**)(**Figure17**)
- la partie haute du site qui avait auparavant le jardin public comme aménagement est restée nue et aucune fonction ne lui a été attribuée. (**Figure18**)(**Figure19**)



- Ces barres forment une **rupture totale avec le tissu existant** par la disparition totale de l'ilot et parcelle, et par l'aspect architectural du tissu existant.

- La disparition de notion de rue et de place et la perte d'hierarchie des espaces (espace public-semi public semi privé, privé).
- Présence de commerces de proximités dans la base de quelques blocs. (**Figure 20**)
- Espace **dépourvu de fonction précise** par résultat du recul des barres à leurs voies. (**figure21**)
- Les parcours mécanique et piétons sont non identifiable et donc non respectés par rapport a la conception du quartier, et les places du parking n'ont pas été utilisé.
- Les accès aux dedans du quartier ne sont pas mis en valeur. (**figure 22**)
- Appropriation et construction de maison dans les coins libre entre les blocs et les voies. (**figure23**)

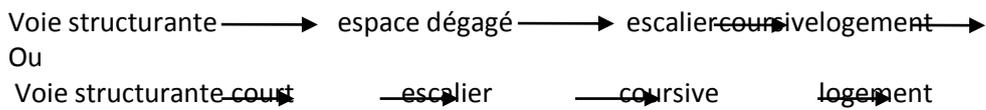


Principes dégagés dans cette échelle d'analyse de la cité :

- ✓ Organisation des barres autour d'une cour centrale
- ✓ L'ensoleillement des espaces intérieurs (cours)
- ✓ La prise en considération des deux parcours, mécanique et piéton.
- ✓ Intégration de l'aspect religieux et traditionnel dans la conception (mosquée café traditionnels).
- ✓ Présence des espaces verts et des aires de jeux dans le programme de conception

4.3. Organisation spatiale et composition des cellules :

La distribution aux logements s’effectue par deux parcours :



- Les entrées des cellules donnent directement sur l’extérieure soit vers des cours ou sur les voies, Ainsi ces coursives jouent le rôle de terrasse commune entre les occupants du même étage.



Figure 24: Vue depuis la coursive



Figure 25 : coursive

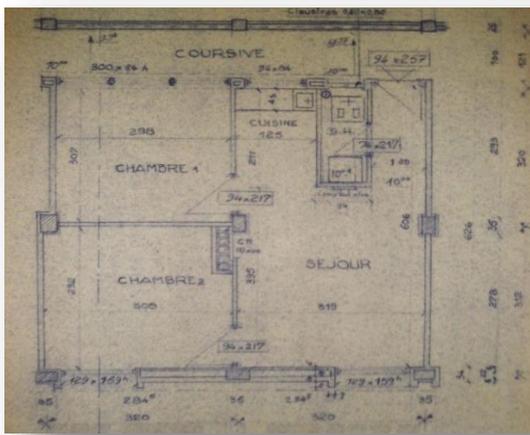


Figure 26: Plan cellule de type F3

Source:Archive Jean ROYER: APC de Bejaia

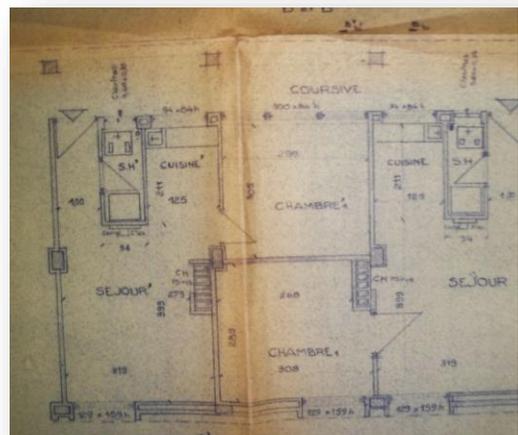


Figure 27: Plan cellule de type F2

Source:Archive Jean ROYER: APC de Bejaia

- Les logements sont de type F2 et F3 qui comporte une petite entrée, **un WC avec douche** et une cuisine indépendante .les entrées donnent sur des galeries ouvertes (**coursives**) desservies elle mêmes par des cages d’escaliers, l’architecte a pris en considération **l’éclairage des espaces de transition** (escaliers, coursives).
- Les pièces intérieures des logements s’inscrivent dans une **trame constructives et d’un aménagement très simple**.

- La cuisine et le séjour forment un seul espace (sans cloison), et la différence est marquée par l'aménagement d'élément de cuisine.
- Les séjours ainsi que les chambres sont **exposés au soleil** du matin, grâce à la bonne orientation des blocs. (**Figure24**)

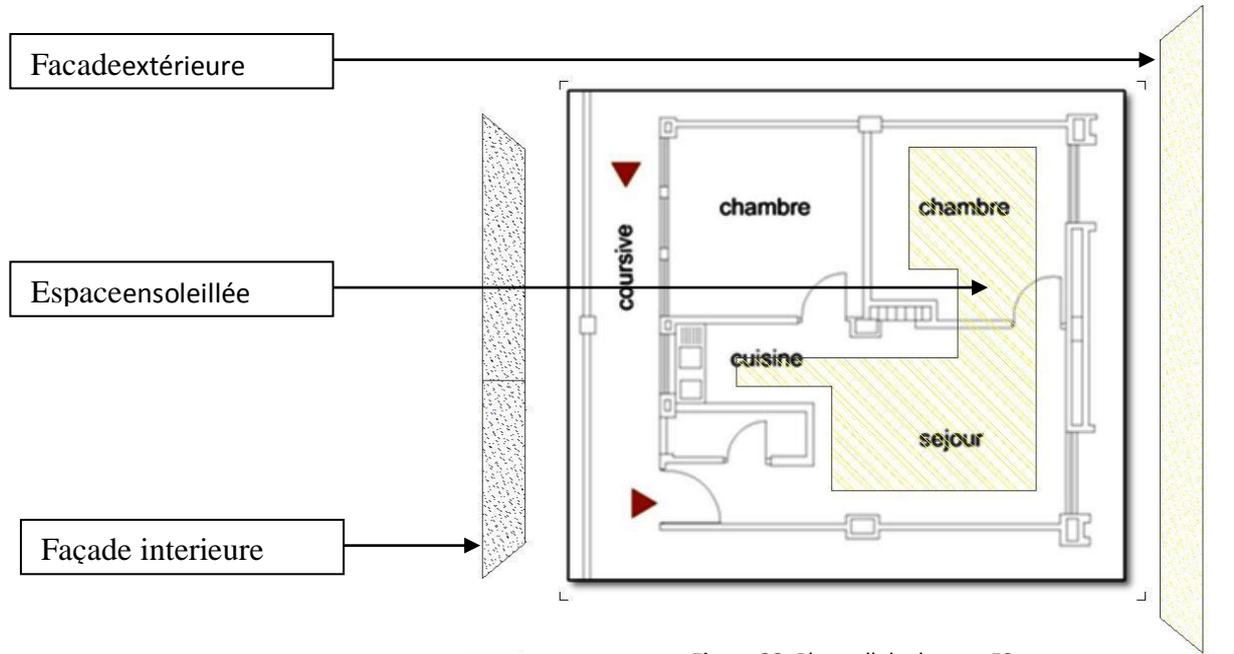


Figure 28: Plan cellule de type F2
Source:Auteur

Principes dégagés dans cette échelle d'analyse :

- ✓ Utilisation de formes simples et rationnelles.
- ✓ Utilisation des terrasses commune entre habitants (coursive).
- ✓ La prise en considérations de l'enseillement des blocs
- ✓ Intégration d'espace sanitaire pour chaque famille.

4.4. Lecture des façades :

Chaque bloc comporte un escalier dans son coté sauf le cas des deux blocs d'angle qui sont desservis par une seule cage d'escaliers (**cas 1**)

Dans le cas des blocs aligné, les escaliers occupe le milieu de la trame construite (**cas 2**).

Ce principe de cage d'escaliers pour deux blocs différents est dicté par la faisabilité par rapport a la hauteur des blocs (deux blocs de même hauteur partageront une seule cage escalier)

Cette disposition d'escaliers dans ces barres, rend l'accessibilité au bloc peu repérable et non marquées dans les façades.

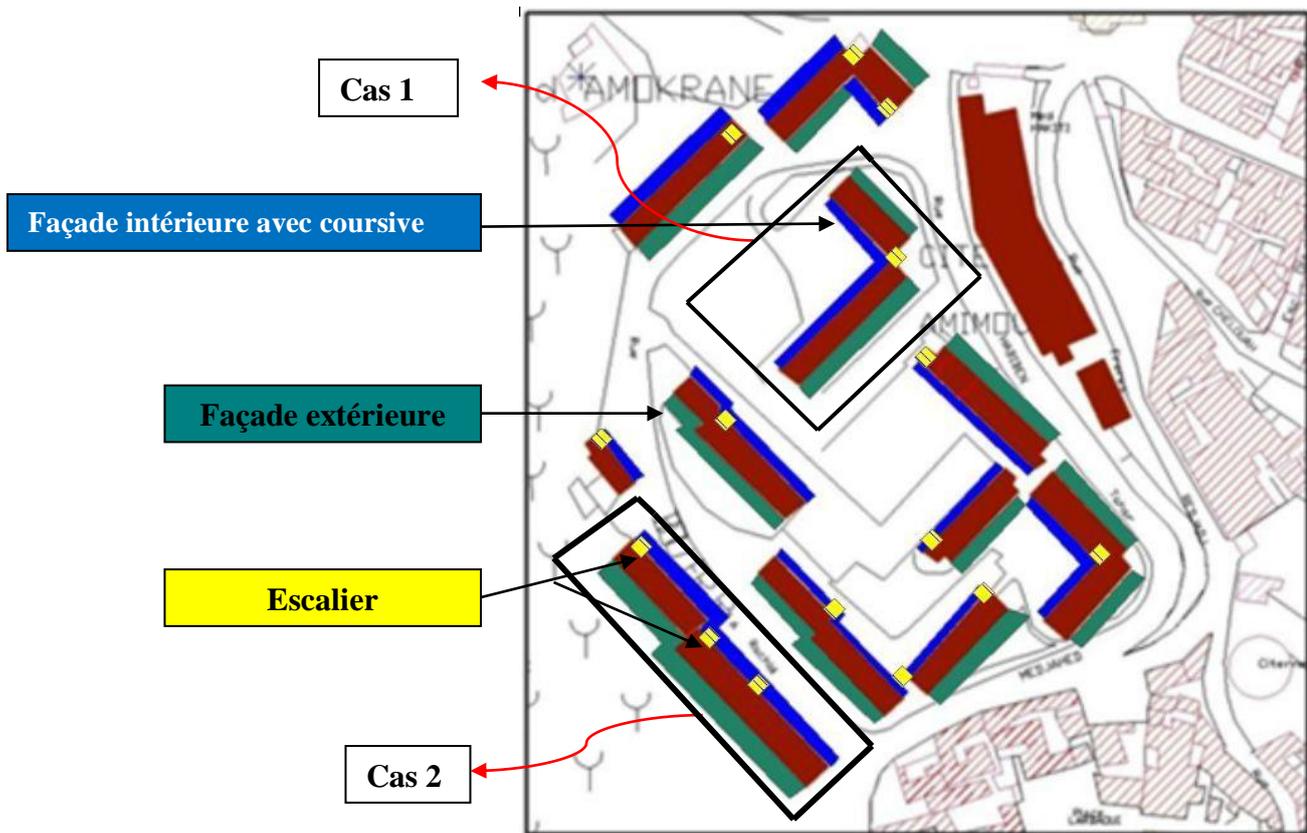


Figure 29: Plan d'ensemble cité Amimoune traité
Source : Auteur

Deux types de façades sont distincts :

Façades intérieure avec coursive et façade extérieure dépourvue de décrochement.

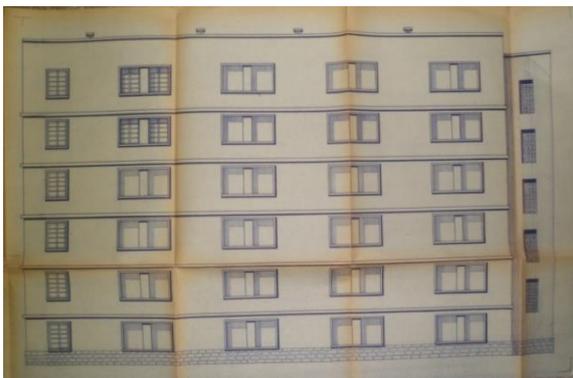


Figure 30: Façade extérieure Cité Amimoune
Source:Archive Jean ROYER: APC de Bejaia

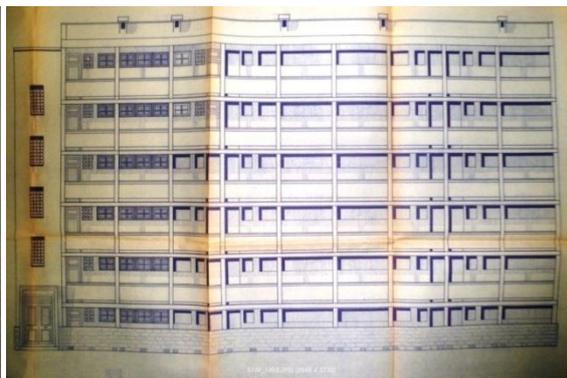


Figure 31: Façade intérieure Cite Amimoune
Source:Archive Jean ROYER: APC de Bejaia

- Les ouvertures sont de formes répétitives et de **dimension rationnelle**
- Absences de tripartie-base Corp. Couronnement- (soit façade intérieure ou extérieure)
- le tous forme une unité de bloc percé d'ouvertures, Ce qui rend que ce modèle de façade **dépendant Totalemment de la fonction du bloc.**

- L'état actuel de ces façades est en état dégradé par manque de traitement et d'entretien



Figure 32: Façade en état dégradé et mal entretenu
Source : Auteur

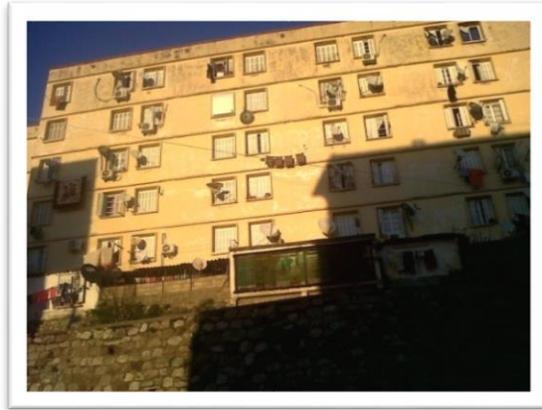


Figure 33: Façade en état dégradé et mal entretenu
Source : Auteur

Nous déduisons que ce traitement donne une rupture total avec le cachet architecturale traditionnel existant dans cet ancien tissu historique et forme un model nouveau pour les habitants de la ville.

Principes dégagés dans l'étude de façade :

- Trame répétitive dans les façades.
- Absence de tripartie et d'ornement.
- La rationalisation dans la forme et les dimensions des ouvertures.

5. Enquête sur terrain :

Nous allons dans cette phase d'analyse essayé d'appréhender les habitants de la cité Amimoune pour essayer de tirer leurs impression, leurs vécus et leurs ressentis pour pouvoir ensuite les conjuguer avec les intentions et les principes du mouvement moderne.

Notre questionnaire s'appuie en amont sur les objectifs du travail, l'hypothèse de recherche et la somme d'informations compulsées durant la phase analytique du travail.

Cependant le questionnaire a pris la forme de questions fermées totalisant vingt neuf -29- questions répartie en cinq -05- axes :

A- Informations personnels

B- Plan de masse et aménagements extérieurs

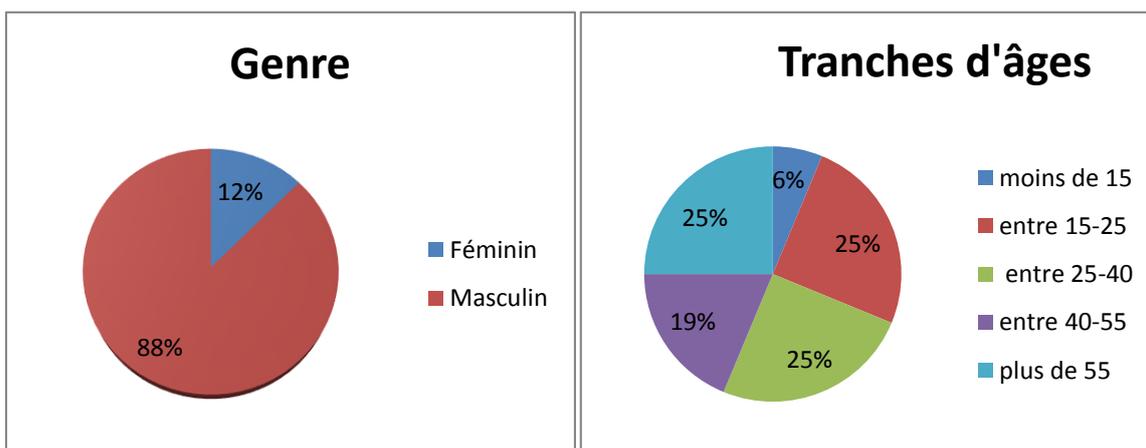
C- Espaces communs

D- Divers confort (physiques et psychiques)

E- Architecture du logement

Tableau 2 : Tranches d'âge des personnes enquêtées

<i>Total</i>	<i>Genre</i>		<i>Tranches d'âge</i>				
	<i>Féminin</i>	<i>Masculin</i>	<i>-15</i>	<i>15-25</i>	<i>25-40</i>	<i>40-55</i>	<i>+55</i>
	2	14	1	4	4	3	4
<i>100 %</i>	12.5 %	87.5 %	6.25 %	25 %	25 %	18.75 %	25 %



Pourcentages de genre questionné

Pourcentages des gens questionnés

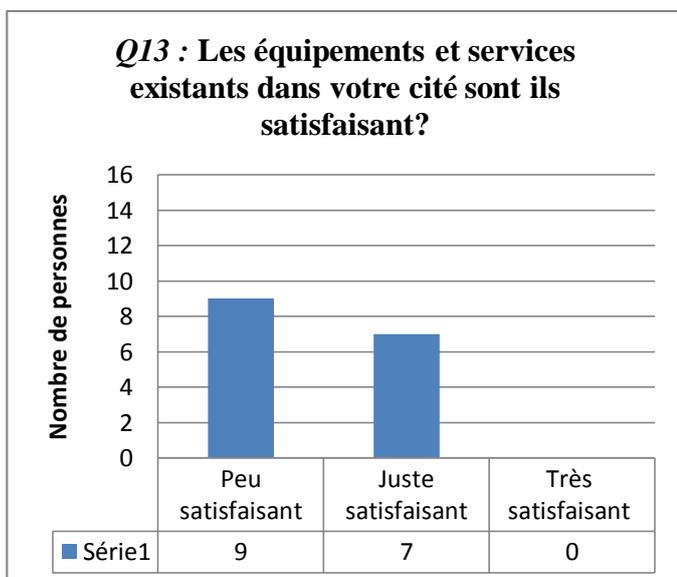
Tableau 3 : Résultat obtenu de l'enquête

Questions / Appréciation	Num : 13	Num : 14	Num : 15	Num : 19	Num : 20	Num : 21	Num : 22	Num : 24	Num : 25	Num : 26	Num : 27	Num : 28
Peu satisfaisant /16	9	7	1	0	0	0	12	1	7	9	16	0
Juste satisfaisant /16	7	9	6	7	3	6	4	9	7	7	0	5
Très satisfaisant /16	0	0	9	9	13	10	0	6	2	0	0	11

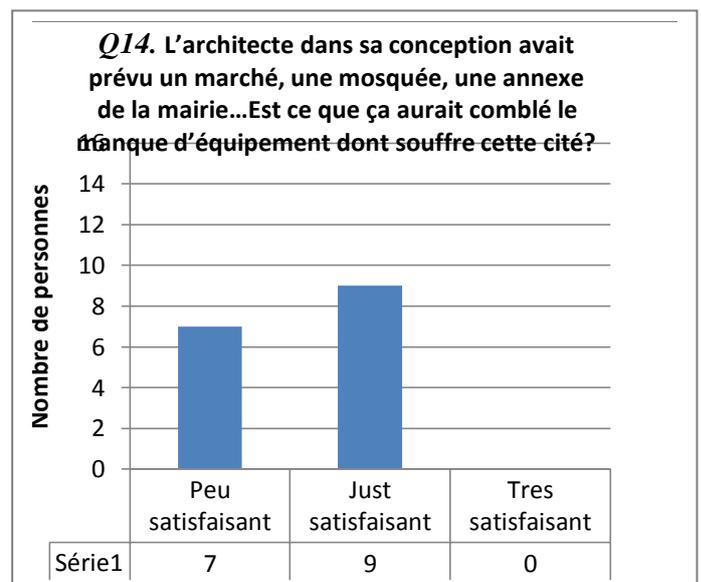
Question Num 16 : OUI : 8 NON : 8
Question Num 17 : Les cages d'escaliers, les coursives, les cours intérieurs
Question Num 18 : OUI : 9 NON : 7
Question Num 23 : OUI : 6 NON : 10

Interprétation des résultats :

a- Plan de masse et aménagements extérieurs



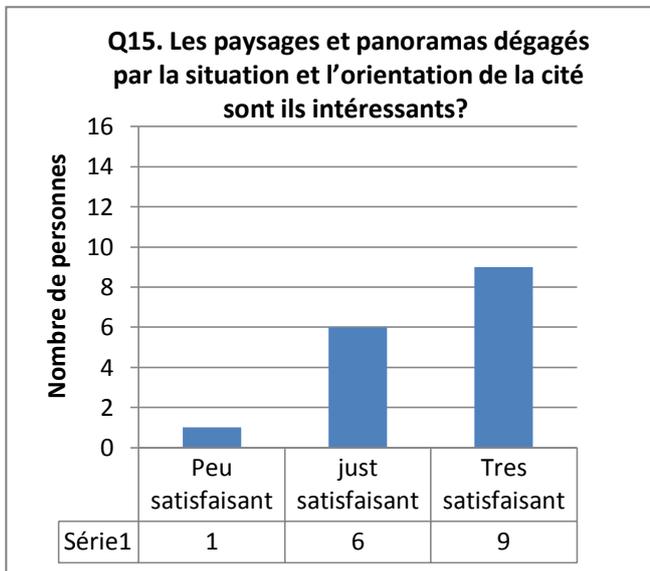
Graphe 1:Degré de satisfaction en termes d'équipements



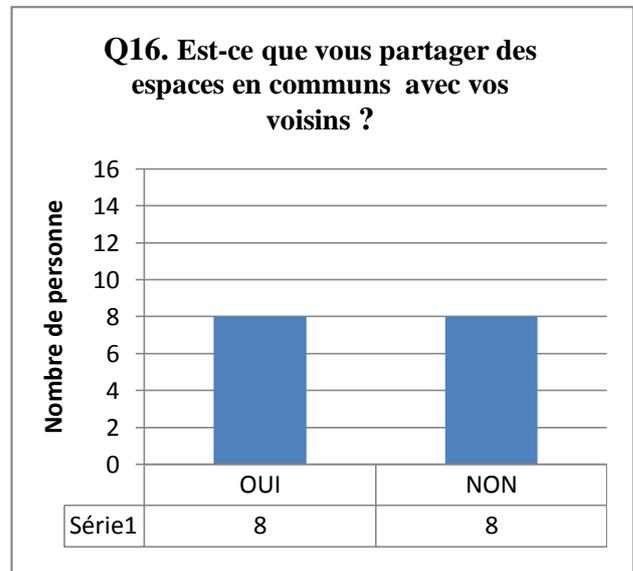
Graphe 2:Degré de satisfaction par rapport aux intentions de l'architecte

Commentaire graphe 1 : Les résultats présentés ci-dessous illustrent l’insuffisance des services disponibles dans le quartier avec un têt de 43% pour juste satisfaisant et 57% pour peu satisfaisant, et ce résultat s’explique par la pauvreté de la cite en matière d’équipement.

Commentaire graphe 2 : Les habitants interrogés répondent presque favorablement avec un taux de 57 % contre 43% qui considèrent que ces équipements viennent en second lieu, et l’important aurait été d’agir sur le bâtiment.



Graphe 3:Degré de satisfaction en termes de paysage et de panorama



Graphe 4:Espace en communs entre voisins

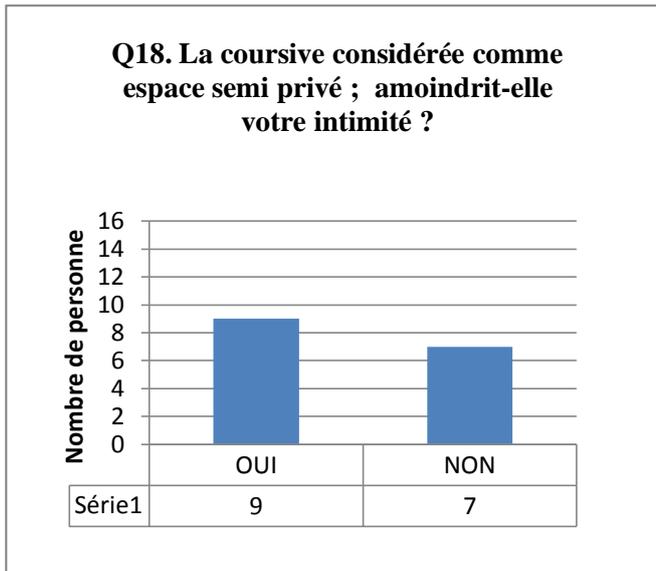
Commentaire graphe 3 : ce résultat montre la satisfaction de la majorité avec 6% pour peu satisfaisant, 37% pour Just satisfaisant et 56% pour très satisfaisant, et cela est dû à la situation qu’occupe l’assiette de la cité.

Commentaire graphe 4 : Ce diagramme nous montre qu’il y’a une égalité dans les réponses qui concerne l’existence ou pas des espaces en communs entre voisins. C’est dû à la perception de chacun des habitats de l’espace en commun.

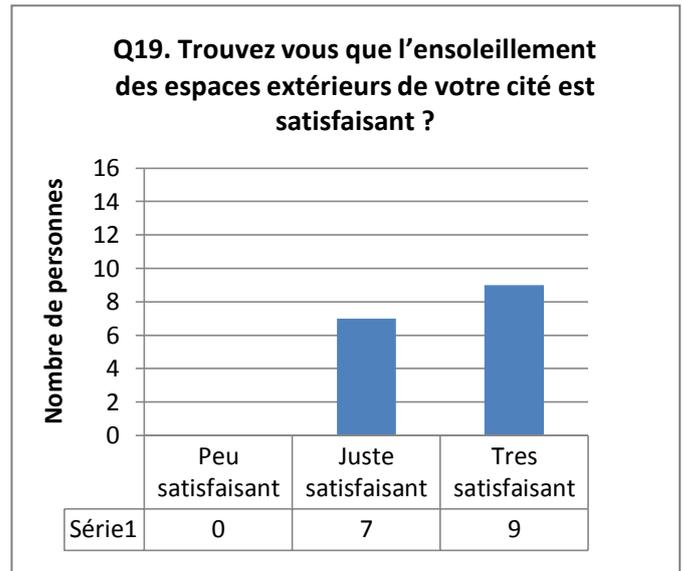
Synthèse de l’axe : plan de masse et aménagements extérieures

Nous déduisons que l’aménagement des espaces extérieures ne répond pas positivement sur le vécu des habitants, sauf pour le cas du paysage et panorama qui montre que le quartier occupe un endroit stratégique et les blocs d’habitat ont une bonne orientation pour profiter de l’ensoleillement et de la vue.

b-Espaces communs



Graphe 5: L'impact de la coursive sur l'intimité des gens



Graphe 6: Degré de satisfaction en termes d'ensoleillement des espaces extérieurs

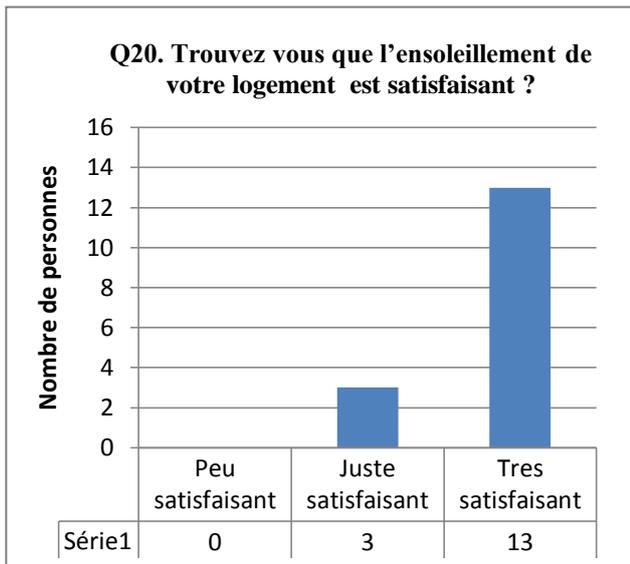
Commentaire graphe 5 : Ce résultat illustre que 56% des personnes interrogées sont gêner dans leur intimité par rapport à ces coursives contre 44% qui sont satisfait

Commentaire graphe 6 : cette figure montre la satisfaction de la bonne majorité des habitants avec 43% juste satisfaisant et 56% pour très satisfaisant, et cela s'explique par les bonnes dispositions vis-à-vis le soleil.

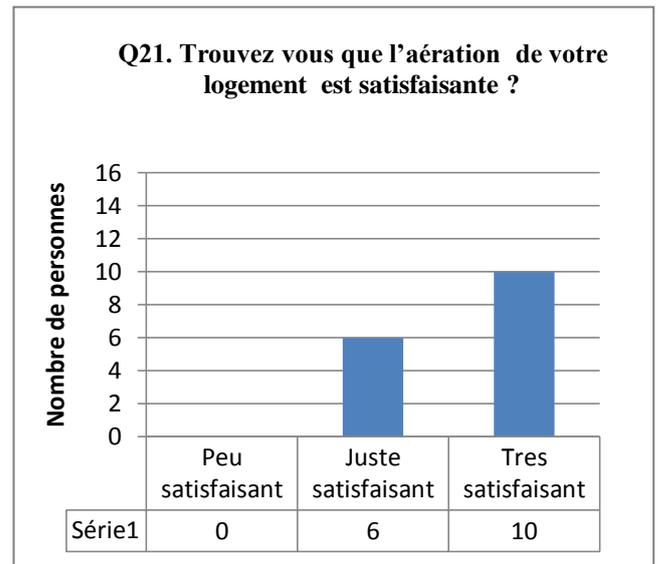
Synthèse de l'axe : espaces en communs

Les résultats nous donnent un impact assez positif de l'aspect social sur les habitants. Ils reflètent la bonne complicité existant entre les voisins.

c- Divers comforts (physiques et psychiques)



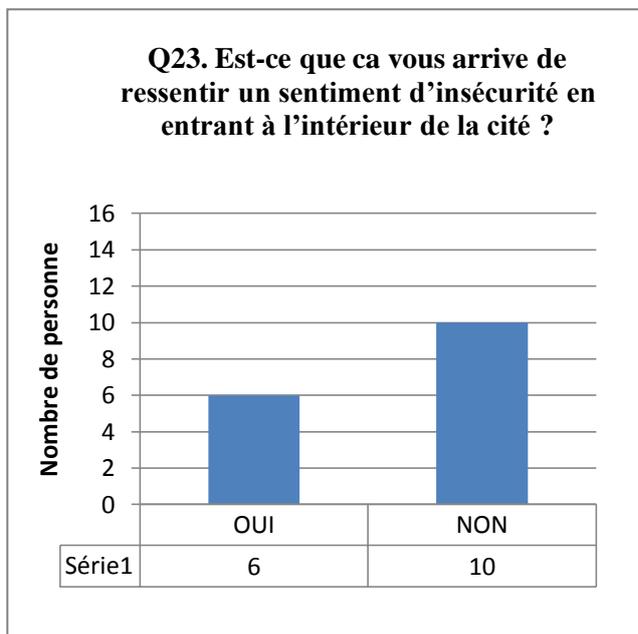
Graphe 7:Degré de satisfaction en termes d'ensoleillement a l'intérieure des logements



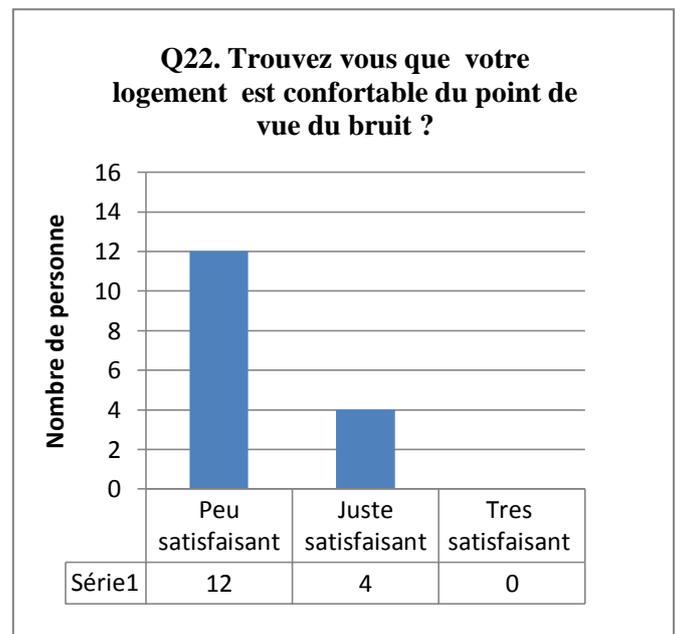
Graphe 8:Degré de satisfaction en termes d'aération

Commentaire graphe 7 : cette illustration montre que les occupants de logement de la cites sont majoritairement satisfait de l'ensoleillement de leurs cellules avec 18% juste satisfaisant et 81%pour très satisfaisant, et cela indique que l'orientation des blocs, ainsi que leur disposition favorise la pénétration de la lumière du jour dans les appartements

Commentaire graphe 8 : cette figure montre que les personne interroger sont satisfait de l'aération de leur appartement avec 37%pour juste satisfaisant et 62%pour très satisfaisant, et ce résultat revient toujours à la bonne orientation des blocs.



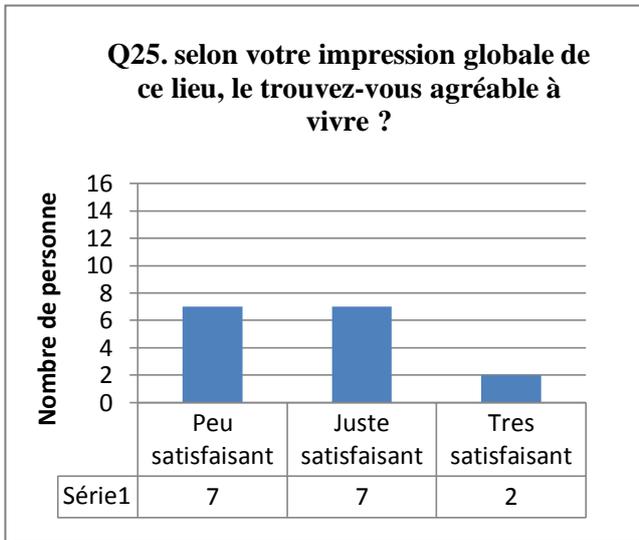
Graphe 10:Degré de sentiment d'insécurité a l'intérieure de la cité Amimoune



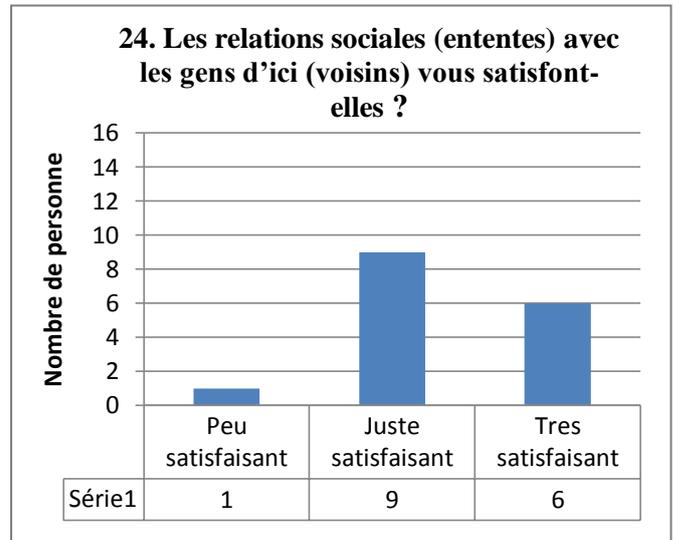
Graphe 9:Degré de satisfaction en termes de bruit

Commentaire graphe 9 : du point de vu de bruit 75% des habitants réclament ce problème contre juste 25% qui trouve que c'est acceptable. Ce qui montre que l'aspect phonique n'a pas été pris en considération lors de la réalisation de la cité.

Commentaire graphe 10 : Ce graphe montre que 62% des résidentes se sentent en sécurité contre 38% qui jugent que leur cité commence à perdre cette notion de sécurité.



Graphe 11:Appréciation générale sur la cité Amimoune



Graphe 12:Degré de satisfaction en termes de relation entre voisins

Commentaire graphe 10 : ces résultats montrent que les relations sociales entre voisin sont assez positives, par des réponses de 6% peu satisfaisant ,56% juste satisfaisant, et 37% très satisfaisant.

Commentaire graphe 11 : Ce diagramme montre que la majorité des habitant ont une image globale assez négative de leur quartier avec 43% peu satisfaisant, 43 % pour juste satisfaisant et seulement 12% pour très satisfaisant.

Synthèse de l'axe : Divers confort (physiques et psychiques)

Les résultats nous donnent un impact assez positif de l'aspect social sur les habitants. Nous pouvons considérée que la question des confort des habitants est médiocre, et ça est dûaux diverses réalisations techniques qui sont plus compatible avec l'aire actuelle, sauf pour la question d'enseillement

d- Architecture du logement

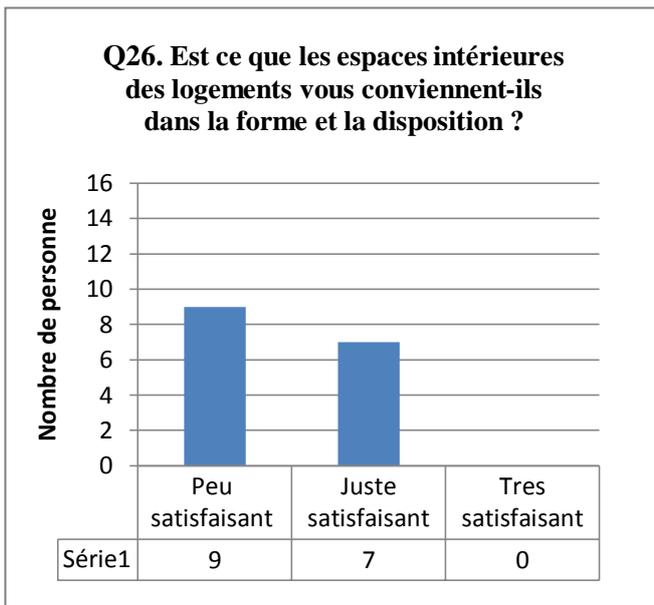


Figure 13:Degré de satisfaction en termes de forme et disposition des espaces intérieurs

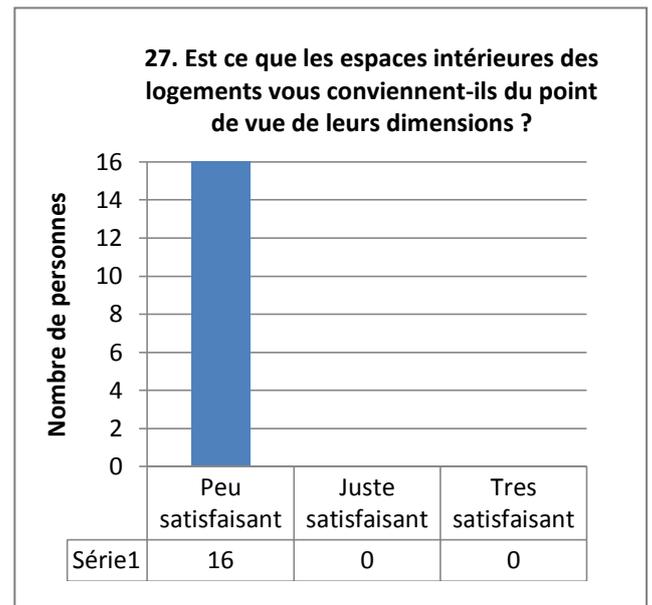
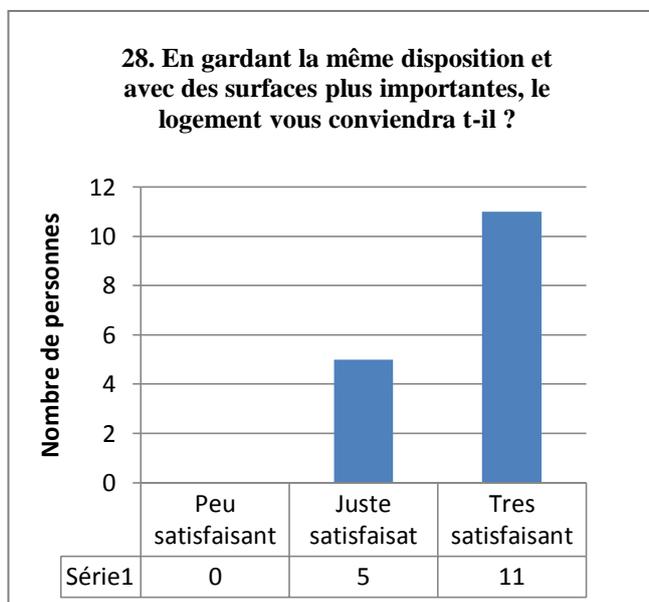


Figure 13:Degré de satisfaction en termes de surface des logements

Commentaire graphe 12 : Ces résultats montrent que les espaces intérieurs des cellules ne convient pas aux habitants ni dans la forme ni dans la disposition par un résultat de 56% pour peu satisfaisant, et 44% pour juste satisfaisant

Commentaire graphe13 : Ce résultat montre une insuffisance dans les dimensions a l’intérieure des logements en totalités des personne interrogée, cela s’explique par l’exigüité des espaces intérieurs des appartements.



Commentaire graphe14 : Ce résultat montre que la majorité des habitats seront satisfait si les dimensions des espaces de logement seront plus grands avec 31% pour juste satisfaisant, et 68% pour très satisfaisant.

Graphe14:Degré de satisfaction si les surfaces auront été plus grande

Synthèse de l'axe : Architecture des logements

Les résultats nous montrent que les habitants ne sont pas satisfaits en termes de dimension et de disposition des espaces à l'intérieur de leurs cellules, c'est dû à l'importance donnée à l'aspect économique par les autorités françaises et la volonté de loger le maximum de gens.

6. Conclusion : (*Croisement des constats sur terrain et des constats sur les exemples et les fondements théoriques*)

Dans la première phase de travail nous avons arrivé à quelques principes qui ont apporté à la construction de l'habitat, après une comparaison entre ces principes avec ceux tirés de l'analyse de l'exemple étudiée, nous pouvons dégager les critères de ressemblance.

Avant de commencer, l'architecture moderne est apparue comme remède à la crise de l'habitat connue de l'époque coloniale, et cette solution commençait à s'appliquer toute au long du territoire du pays (**Algérie**), notre cas d'études et simplement inscrit dans le même contexte.

Parmi les caractères de ressemblance entre notre exemple et l'architecture moderne en Algérie :

- Un meilleur fonctionnement assuré par une bonne organisation de l'espace, et une hiérarchisation de la circulation que ce soit mécanique ou piétonne
- L'emploi des nouvelles techniques et matériaux de construction comme le béton,
- La standardisation et la rationalisation de forme
- La négligence totale de toutes formes qui reflète l'architecture traditionnelle, et l'absence de tout ornement
- La prise en considération de l'hygiène, d'ensoleillement et l'aération dans la conception de l'espace habitable.
- Présence de cours intérieure et de terrasse commune, chose qui reflète le patio traditionnelle des autochtones, et c'est l'un des principes de l'architecture moderne en Algérie
- L'utilisation de trame répétitive, et ainsi on assiste à la reproduction de même forme et dimension déliement architecturale.
- Présence de coursive commune, qui joue le rôle de couloir et de terrasse commune.

Dans notre étude sur la conception de cette unité d'habitat, l'architecte a pris en considération les coutumes ainsi que la religion, en intégrant dans son programme une mosquée, un café traditionnel et un marché, qui ne sont malheureusement pas réalisés pour des raisons économiques

Et en final nous déduisons que cette intervention sur le projet **Amimoune** n'est qu'un produit d'idéologie issue du mouvement moderne avec un geste d'intégration par rapport aux traditions de la maison et de la société autochtones.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE :

Notre travail de recherche sur le thème L'HABITAT COLLECTIF COLONIAL ENTRE ESPACE CONÇU (PENSE) ET ESPACE HABITE (VECU) que nous avons mené consiste dans un sens à contribuer ne serait-ce que de loin à apporter un plus sur la problématique de la qualité architectural en Algérie notamment celle de l'habitat.

Le constat alarmant sur la question nous a poussés à orienter notre réflexion sur l'habitat social collectif colonial réalisée dans le courant du Mouvement Moderne, dans le but d'en tirer profit pour la production architectural future. Nous avons dans un premier temps cibler notre problématique sur la question de la qualité architectural qui implique une réponse préalable que nous avons recherché dans notre héritage colonial en terme de l'habitat et de faire le lien entre le pensé des architectes et concepteurs de cette époque et le vécu des gens. Sur ce point s'explique notre démarche de travail.

En second lieu, pour mieux cerner le sujet nous avons essayé comprendre l'histoire de l'habitat collectif social et leurs évolutions à travers le temps, les grands ensembles, le mouvement moderne et les différentes tendances qui ont marqué ce mouvement.

La troisième étape consiste à chercher dans le courant moderne en commençant à décrire son origine et ses différents utopie, et les solutions qui avait pour les différentes crise de l'époque en matière de logement, ainsi les différents principes selon les écoles fondatrice de ce mouvement, dont on cite l'école du Bauhaus et l'école corbuséenne et leur différents fondement théorique, et dans la mesure de mieux récapituler les principe de la théorie moderniste nous avons touché à la charte d'Athènes dont on trouve regrouper tous les principes du mouvement moderne.

Après à cette lecture historique et théorique de l'habitat collectif social et du mouvement moderne notre sujet s'est tourné sur le courant moderniste en Algérie, ces pionniers, leurs visions et leurs intentions.

Et en final nous illustrant cette nouvelle identité architecturale apporter par ces moderniste, par deux exemple réalisés de **Roland simonet** dans **Djenane Elhassane** et les **Maisons de la montagne**, et qui sont témoin de la mise en application de l'architecture moderne en Algérie, et par la suite plusieurs programme d'habitat collectif qui se dérivent de ses principes ont vu le jour dans toute l'Algérie suite au lancement du Plan de Constantine, comme dans notre cas la cité **Amimoune**.

En étudiant ce cas, nous passons de la phase théorique (pensé) pour entamer la phase pratique (vécu).

Dans ce chapitre le but est d'analyser les impacts de ces théories sur le vécu des occupants. Nous commençant d'abord par appréhender la question du pensé et le vécu qui est assez complexe.

En seconde partie nous entamons notre cas d'étude qui est la cite Amimoune par une présentation du projet, les intentions de l'architecte envers cette réalisation, ce qui est primordiale pour comprendre l'objectif et les résultats attendus avant la construction de la

citée, par la suite une analyse du cadre physique de la cité, on partant de l'organisation et la disposition du plan de masse, étude des espaces extérieurs, étude des plans de cellules, et des façades d'une manière à ressortir les différents principes utilisés pour pouvoir par la suite les comparer avec les principes déjà cités dans la partie du fondement théoriques et l'enquête qu'on a menée sur terrain.

Dans l'étape suivante nous effectuons une enquête sur terrain sur la base d'un questionnaire établi d'une façon à dégager les sentiments et les impressions des occupants ainsi que l'impact des espaces occupés par ces derniers sur leurs psychologies.

En final, une confrontation entre le pensé découler des intentions de l'architecte et le vécu des gens résumé dans l'enquête in-situ, dans le but de vérifier notre hypothèse élaboré au début de notre travail de recherche.

Cependant les résultats obtenus témoignent que notre hypothèse est partiellement vérifiable dans la mesure où nous avons constaté lors de notre entretien un certain degré de satisfaction chez les habitants concernant pas mal de points cités déjà lors de notre phase théorique à titre d'exemple l'ensoleillement, la hiérarchisation des espaces, différencier les espaces de circulation...etc. Cela dit nous avons enregistré des réponses défavorables de la part des habitants vu que la réalisation de la cité Amimoune était destinée à loger le maximum de gens, donc la question de l'économie dans les dimensions des espaces intérieurs donne un impact chaotique sur le vécu des habitants en termes de confort, et ajouter que l'architecture moderne introduite brusquement dans la société traditionnelle des autochtones (les occupants) engendre une certaine fracture dans l'exploitation des espaces comme l'exemple de l'espace du séjour et la cuisine qui forme un seul, ce qui est en contradiction avec les espaces de l'habitat traditionnel, et pour les espaces dégagés de grande surface dont les habitants ne peuvent pas l'exploiter d'une manière à laquelle il était destiné comme les jardins publics,

Ajoutant que même si le mouvement moderne n'a pas pris la dimension de l'espace commun dans ces théories, cette cité assure d'une manière même faible la vie en société par rapport aux changements appliqués sur l'architecture moderne en Algérie qui s'illustre dans notre cas d'étude, les coursives qui jouaient le rôle de terrasse commune et qui sont ouvertes situées à l'intérieur de la cité et le tout donne une certaine intimité aux habitants du même quartier et résulte en une certaine sensation de chez soi une fois entré à l'intérieur de la cité.

Pour conclure, nous pouvons dire que désormais cet héritage de l'habitat social collectif de la période coloniale représente une source intéressante de potentialités pouvant participer à construire un fond de ressources pour les réalisations de même type (habitat collectif), cela de par les principes qu'ils dégagent, principes en relation directe avec l'environnement bâti, les relations sociales liées au vécu, le paysage, le climat et bien d'autres éléments absents des productions actuelles dans ce domaine.

LISTE DES FIGURES, TABLEAUX ET GRAPHES

Liste des Figures

<u>Figure 1-Maquette du projet : cite siemensstaldt</u>	12
<u>Figure 2-Plan de masse de la cite siemensstaldt</u>	12
<u>Figure 3-Façade coté jardin</u>	13
<u>Figure 4-Façade coté rue</u>	13
<u>Figure 5-Angle des deux batiments</u>	13
<u>Figure 6-cité de la montagne vue en plan d'ensemble</u>	17
<u>Figure 7-Plan d'une cellule de la cité de la montagne</u>	18
<u>Figure 8-Vue d'ensemble de djenan el -hassan</u>	18
<u>Figure 9-Plan partiel de djenan el -hassan, 1958</u>	19
<u>Figure 10- Vue d'ensemble de la cité Amimoune</u>	22
<u>Figure 11- Plan de situation : cité Amimoune</u>	25
<u>Figure 12-Plan d'ensemble la cité Amimoune</u>	25
<u>Figure 13-Plan de masse de la cité Amimoune</u>	28
<u>Figure 14-Plan de masse illustrant la disposition des blocs par rapport à l'ensoleillement</u>	29
<u>Figure 16- cours intérieure sans fonction précise</u>	29
<u>Figure 17-cours intérieure sans fonction précise</u>	29
<u>Figure 18-No mens land a l'intérieure de la cité Amimoune</u>	29
<u>Figure 19-No mens land a l'intérieure de la cité Amimoune</u>	29
<u>Figure 20-Commerces de proximités</u>	30
<u>Figure 21-Espaces sans fonction précise</u>	30
<u>Figure 22- Plan de masse de la cité Amimoune</u>	30
<u>Figure 23-Constructions illicite naissent sur les espaces non exploiter</u>	30
<u>Figure 24-Vue sur la cours depuis la coursive</u>	31
<u>Figure 25-Coursive</u>	31
<u>Figure 26-Plan cellule de type F3</u>	31
<u>Figure 27-Plan cellule de type F2</u>	31
<u>Figure 28-Plan cellule de type F3 traité</u>	32
<u>Figure 29-Plan d'ensemble cité Amimoune traité</u>	33
<u>Figure 30-Façade extérieure Cité Amimoune</u>	33
<u>Figure 31-Façade intérieure Cité Amimoune</u>	33
<u>Figure 32-Façade en état dégradé et mal entretenu</u>	34
<u>Figure 33-Façade en état dégradé et mal entretenu</u>	34

Listes des Tableaux

<u>Tableau 1- synthse de l'analyse de la citee siemensstadt</u>	14
<u>Tableau 2-Tranches d'âge des personnes enquêtées</u>	34
<u>Tableau 3-Résultat obtenu de l'enquête</u>	35

Listes des Graphes

<u>Graphe 1-Degré de satisfaction en termes d'équipements</u>	35
<u>Graphe 2-Degré de satisfaction par rapport aux intentions de l'architecte</u>	35
<u>Graphe 3-Degré de satisfaction en termes de paysage et de panorama</u>	36
<u>Graphe 4-Espace en communs entre voisins</u>	36
<u>Graphe 5-L'impact de la coursi ve sur l'intimitédes gens</u>	37
<u>Graphe 6-Degré de satisfaction en termes d'ensoleillement des espaces extrs</u>	37
<u>Graphe 7-Degré de satisfaction en termes d'ensoleillement a l'intérieure des lgmts</u>	38
<u>Graphe 8-Degré de satisfaction en termes d'aération</u>	38
<u>Graphe 9-Degré de satisfaction en termes de bruit</u>	38
<u>Graphe 10-Degré de sentiment d'insécurité a l'intérieure de la cité Amimoune</u>	38
<u>Graphe11-Appréciation générale sur la cité Amimoune</u>	39
<u>Graphe12-Degré de satisfaction en termes de relation entre voisins</u>	39
<u>Graphe 13-Degré de satisfaction en termes de forme et disposition des espaces intérieures</u>	40
<u>Graphe14-Degré de satisfaction si les surfaces auront été plus grande</u>	40

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Livres :

1. Philippe Bonnin, Architecture espace pensé espace vécu, Edition recherche, Paris, 2007
2. Le Corbusier, (1966) Vers une architecture, Paris
3. Philippe Panerai, Formes urbaines de l'îlot à la barre, Ed Bordas, Paris, 1977
4. Aziz El Maoula El Iraki, Habitatsocial au Maghreb et au Sénégal : gouvernance urbaine et participation en questions
5. Frédéric Dufaux et Annie Fourcaut, (dir.), *Le monde des grands ensembles* : France, Allemagne, Pologne, Russie, République tchèque, Bulgarie, Algérie, Corée du Sud, Iran, Italie, Afrique du Sud. Grâne, Créaphis, 2004
6. Picard Aleth. Architecture et urbanisme en Algérie. *D'une rive à l'autre* (1830-1962). In: Revue du monde musulman et de la Méditerranée, N°73-74, 1994. pp. 121-136.

Thèses et mémoires :

1. BOUAROUDJ.R (Juillet 2011) *L'impact de la configuration spatiale des espaces intermédiaires des grands ensembles sur l'émergence de l'insécurité* (Cas de la Nouvelle Ville de Constantine)
2. HERAOU. A (2011-2012) : *Evolution des politiques de l'habitat en Algérie Le L.S.P comme solution a la crise Chronique du logement.* (Cas de Chelghoum laid)
3. AMRAN. M : *Le logement social en Algérie - les objectifs et les moyens de production.*
4. HERAOUBIA. I (Septembre 2011) : *Laqualité du logement social en Algérie*

Sites internet :

1. <http://www.union-habitat.org/les-hlm-de-%C3%A0-z/l%E2%80%99histoire-des-hlm/il-%C3%A9tait-une-fois-le-logement-social>
2. http://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_ensemble
3. http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_4166
4. <http://www.ceacap.org/billet-n36-lecole-corbuseenne-et-le-ciam-alger/>
5. <http://rives.revues.org/561>

ANNEXES

1. Le questionnaire

1. Date : 2. Heure :

A- Informations personnels

3. Age :

4. Sexe :

homme femme

5. Situation familiale :

marié(e) célibataire

6. Etes-vous propriétaire ou locataire :

propriétaire locataire

7. Depuis quand habitez vous ici ?

8. Avant d'habiter ici (vous ou vos parents) ; d'où venez-vous ?

.....

9. Quel Bloc habitez-vous ?

.....

10. Quel type de logement habitez-vous :

F1 F2 F3 Autre à préciser :

11. A quel étage se situe votre logement :

RDC 1^{er} étage 2^e étage 3^e étage 4^e étage

12. Quel est le nombre d'occupants du logement :

B- Plan de masse et aménagements extérieurs

13. Les équipements et services existants dans votre cité sont ils satisfaisant. (S'ils répondent à vos besoins) :

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

14. L'architecte dans sa conception avait prévu un marché, une mosquée, une annexe de la mairie...Est ce que ça aurait comblé le manque d'équipement dont souffre cette cité :

Oui non

15. Les paysages et panoramas dégagés par la situation et l'orientation de la cité sont ils intéressants :

Peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

C- Espaces communs

16. Est-ce que vous partagez des espaces en communs avec vos voisins ? oui non

17. Si oui lesquels ?

18. La courserie considérée comme espace semi privé ; amoindrit-elle votre intimité ?

Oui non

C- Divers confort (physiques et psychiques)

19. Trouvez-vous que l'ensoleillement des espaces extérieurs de votre cité est satisfaisant ?

Peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

20. Trouvez-vous que l'ensoleillement de votre logement est satisfaisant ?

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

21. Trouvez-vous que l'aération de votre logement est satisfaisante ?

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

22. Trouvez-vous que votre logement est confortable du point de vue du bruit ?

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

23. Est-ce que ca vous arrive de ressentir un sentiment d'insécurité en entrant à l'intérieur de la cité ?

oui non

24. Les relations sociales (ententes) avec les gens d'ici (voisins) vous satisfont-elles ?

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

25. selon votre impression globale de ce lieu, le trouvez-vous agréable à vivre ?

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

D- architecture du logement

26. Est ce que les espaces intérieurs des logements vous conviennent-ils dans la forme et la disposition ?

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

27. Est ce que les espaces intérieurs des logements vous conviennent-ils du point de vue de leurs dimensions ?

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

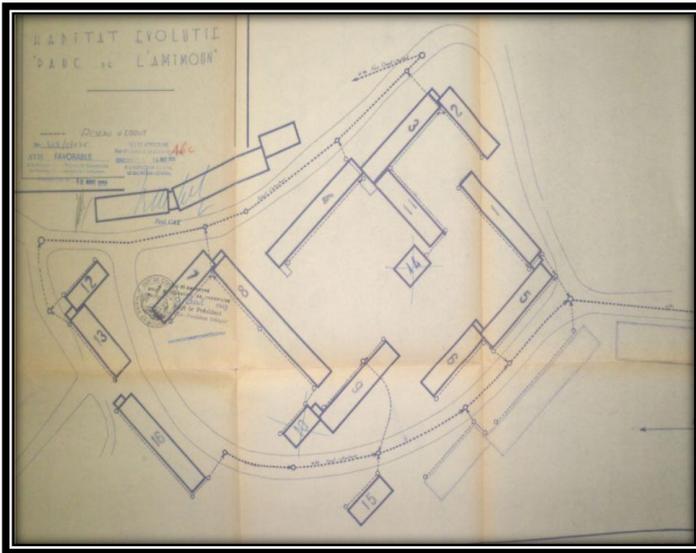
28. En gardant la même disposition et avec des surfaces plus importantes, le logement vous conviendra t-il ?

peu satisfaisant juste satisfaisant très satisfaisant

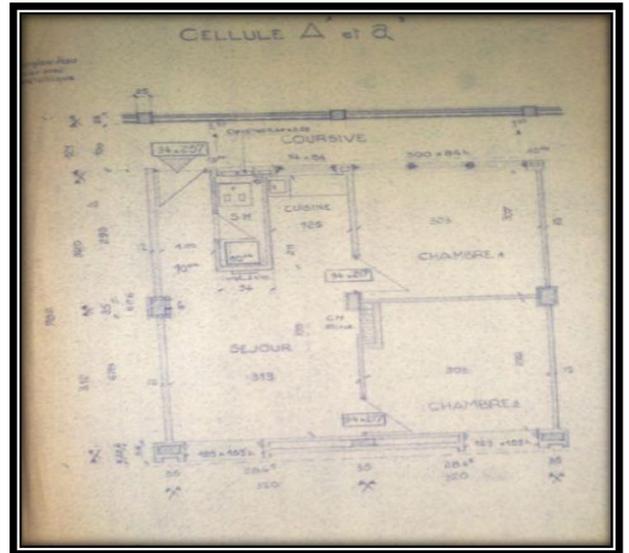
29. Si vous pouviez intervenir sur votre logement quelles modifications y feriez vous ?

.....

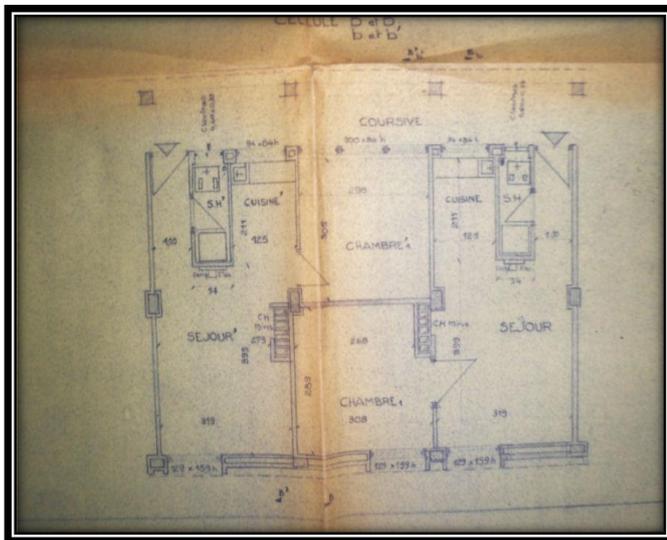
2. Dossier graphique de la cité Amimoune à Béjaia



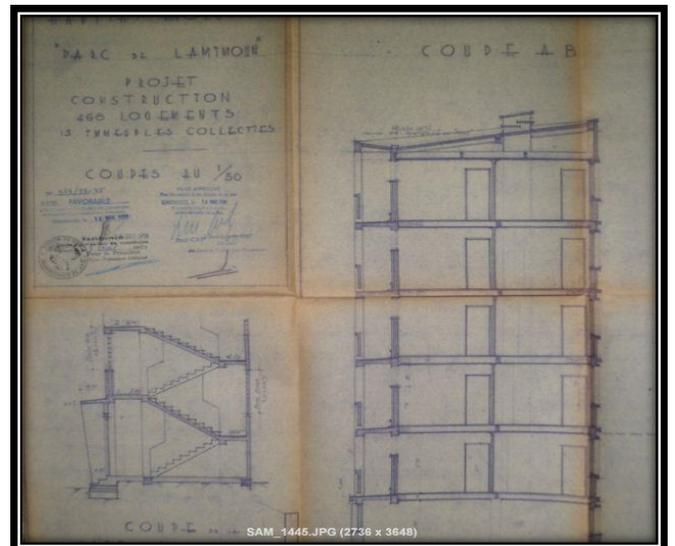
PLAN DE MASSE



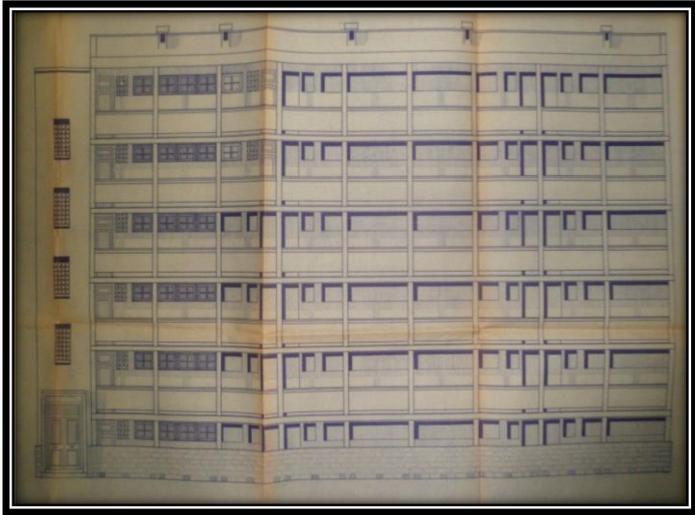
CELLULE TYPE F2



CELLULE TYPE F2



COUPE BB



Façade intérieure



Façade extérieure